La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 12 février 1958 — No 12

Autour du monde

Le vendredi 31 janvier a été une journée impatiemment suivie au Canada. Des spéculations sur l'éventualité d'une dissolution du parlement allaient bon train et l'on s'attendait généralement à ce que le Premier Ministre, M. John Diefenbaker, annonce la date de la prochaine consultation populaire.

Mais la dissolution ne fut pas prononcée ce jour-là. Elle devait avoir lieu le lendemain à la suite d'une annonce-surprise du premier ministre, qui s'était rendu auprès du Gouverneur Général, M. Massey, à Québec, pour régler cette question.

La journée du vendredi devait quand même être marquée par un événement d'une portée internationale très grande, le lancement, par l'armée américaine, du premier satellite artificiel de fabrication et de conception occidentale.

L'envoie dans l'espace de la fusée "Jupiter C" eut lieu le vendredi soir à dix heures 48.

Contrairement à ce qui s'était passé pour le lancement du satellite soviétique, dont on n'a su l'existence que lorsque le succès a été assuré, les Américains ont permis au public de suivre pas à pas les préparatifs et les tentatives de lancement. Quelques échecs ou retards, inévitables dans une entreprise de cette envergure, avaient provoqué une certaine nervosité.

L'annonce du succès complet américain, survenue deux heures après le lancement, fut accueillie avec une immense satisfaction par les Etats-Unis et aussi par tous les pays du monde libre.

Au Canada, plusieurs personnalités ont tenu à exprimer leurs félicitations devant le succès de nos voisins. En France, la presse accorda à l'événement une attention particulière et même certains journaux, habituellement réticents vis-à-vis des Etats-Unis, n'ont pas ménagé leurs félicitations et leurs éloges. Il en a été de même en Grande-Bretagne, où l'on ne cache pas la satisfaction de voir le monde libre rattraper au moins une partie de son retard dans ce domaine.

Dans les capitales occidentales, on estime que le satellite américain permettra d'entreprendre dans des conditions beaucoup plus favorables que jusqu'à présent d'éventuelles négociations avec l'URSS.

En URSS, l'annonce du succès américain a été accueilli dans l'ensemble par des félicitations et des louanges. Seules, deux ou trois notes discordantes dans la presse ou la radio, cherchèrent à minimiser l'événement. Les critiques ont insisté sur le fait que le satellite américain est beaucoup plus petit et léger que les satellites russes. Ils passent sous silence le fait que son équipement technique semble plus complet et plus précis.

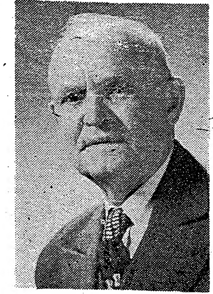
Les Américains ayant annoncé qu'ils allaient communiquer à tous ceux qui le désirent les renseignements recueillis grâce à leur satellite, les Russes ont annoncé qu'ils allaient enfin faire connaître les résultats obtenus de leur côté. Ils ont effectivement fait parvenir un volumineux document au secrétaire général de l'année géophysique à Bruxelles, mais celui-ci a déclaré, après en avoir pris connaissance, que ce document n'apportait rien de nouveau et ne contenait aucun chiffre.

* * *

Au Moyen-Orient, un événement important, mais qui était attendu depuis quelques jours, a été l'annonce de la fusion en un seul état de l'Egypte et de la Syrie. La nouvelle république, composée de 27,000,000 d'Egyptiens et

(suite à la page 8)

Adieu à la politique



Monsieur Joseph Miville-Déchêne, député libéral d'Athabasca depuis 1940, a décidé de ne pas se porter candidat aux prochaines élections fédérales. Après avoir été député au Parlement provincial de 1921 à 1935 et au fédéral durant ces dernières 18 années, Monsieur Déchêne a certainement droit au calme d'un repos bien mérité.

Le plus grand réseau de TV au monde

Halifax. — Le réseau canadien de postes de télévision, qui deviendra bientôt le plus long au monde, a atteint la côte de l'Atlantique.

Les autorités de la Société Radio-Canada ont en effet inauguré un chaînon de relais à ondes micrométriques reliant Québec à Saint-Jean, N.-B., et rattachant les postes de télévision des provinces maritimes au réseau central qui s'étend, vers l'ouest, jusqu'en Alberta.

Une "supercherie"

Londres. — Le ministère de l'Air a qualifié de "supercherie" l'incident créé par la pièce métallique portant "des inscriptions russes" qui est tombée en territoire anglais par parachute.

La police avait apporté que cette pièce de forme cylindrique, tombée au sol, dimanche, dans le sud de l'Angleterre, semblait contenir des instruments scientifiques. La pièce, précisait-elle, portait des instructions en quatre langues demandant à ce que l'objet soit retourné à l'Institut aéronautique soviétique. Il portait les initiales "C. C. C. P.", un signe russe signifiant USSR.

Ne doutez pas de la beauté de votre mission

Son Excellence Monseigneur le Délégué apostolique encourage fortement les Canadiens français de Windsor à demeurer ce qu'ils sont.

Il leur signale le précieux avantage d'avoir à leur portée une double culture.

Au cours du mois de décembre dernier, profitant de son passage à Windsor, en Ontario, Son Excellence Mgr Giovanni Panico a tenu à rendre visite à nos compatriotes Canadiens français. A l'une des réceptions offertes en son honneur, le représentant du Pape au Canada a prononcé le discours suivant. Ses paroles ont été d'autant plus appréciées que ceux à qui elles étaient adressées ne reçoivent pas seulement que des encouragements, de ce temps-ci. Nous tenons à reproduire ce magistral discours dans le but d'éclairer ceux des nôtres qui s'imaginent que pour être cent pour cent catholiques, il nous faut absolument renoncer à notre culture française.

* * *

"Mes bien chers amis,

Il me fait plaisir de vous rencontrer ici, vous, les descendants des premiers pionniers, dont le courage indomptable a su affronter tant de misères et de difficultés, pour implanter la croix du Christ dans cette région que saint Jean de Brébeuf lui-même a sanctifiée de ses labeurs apostoliques. Les "Relations des Jésuites" nous racontent en effet que du 2 novembre 1640 jusqu'au 19 mars 1641, les Pères Jean de Brébeuf et Joseph-Marie Chaumont quittaient la Mission de Ste-Marie pour évangéliser cette partie de la péninsule.

Comme je l'ai dit, lors de ma visite au diocèse de Sault-Ste-Marie, "le Canada est riche de deux cultures qu'il faut respecter et maintenir: ce sont les cultures de deux grands pays qui ont soutenu la civilisation européenne et qui ont fait le Canada". Vous êtes les héritiers d'une culture qu'il faut à tout prix sauvegarder pour le bien de votre magnifique pays.

Vous avez aussi l'avantage de pouvoir, ici, puiser au trésor de ces deux cultures, puisque les deux langues, le français et l'anglais sont officielles au pays. Il ne faut pas négliger cet immense avantage. En Europe, il est le partage des gens riches qui, seuls, peuvent se payer des gouvernantes pour enseigner à leurs enfants une autre langue et leur ouvrir ainsi, la voie à une autre culture. Ici, les deux cultures sont à la portée de tous, et il faut en profiter.

Sans doute, l'école est importante pour le maintien de la langue et, c'est avec raison qu'on insiste pour avoir des écoles où les enfants pourront apprendre leur langue maternelle. Mais, vous le savez sans doute mieux que moi, l'école serait insuffisante, si l'enfant ne pouvait, avec assez de facilité, penser dans sa langue maternelle. Il ne suffit pas que le français soit enseigné à l'école, qu'il soit permis aux enfants d'en apprendre les règles de grammaire, comme on leur enseigne les mathématiques. Il faut, pour bien posséder une langue, penser selon le génie de la culture de cette langue, et cela ne pourrait se faire, à moins que l'enfant ne trouve, au foyer, le milieu nécessaire à cet épanouissement en lui de la pensée culturelle française. Les parents ont toujours le rôle prépondérant, et ils doivent favoriser l'éclosion de la nature, en s'efforçant de bien parler leur langue maternelle et d'encourager son bon usage au foyer. Alors, l'école pourra compléter, approfondir et soutenir cette connaissance vivante que l'enfant aura de sa langue.

Je suis aussi très heureux de vous rencontrer, parce que le représentant du Souverain Pontife trouve en vous des fils dévoués, d'une franche loyauté envers l'Eglise et envers Notre Saint-Père le Pape. Je ne saurais trop, à ce titre, vous exhorter à dépasser, comme seule la foi nous permet de le faire, toute barrière qui pourrait vous diviser entre vous, car dans le Christ Jésus, comme nous le rappelle le grand apôtre saint Paul: "Il n'y a plus ni Juif, ni GREC; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre; il n'y a plus ni homme ni femme; car vous n'êtes tous qu'une seule personne dans le Christ Jésus". (Gal. 3, 28).

Il ne faut pas que ceux qui ne sont pas de notre croyance soient témoins de divisions entre frères. Il faut que chacun, travaillant selon ce que Dieu lui a donné, contribue à

(suite à la page 8)

Une entente entre Radio-Canada et les partis politiques

Ottawa. — Radio-Canada a annoncé qu'une entente avait été conclue avec les quatre partis politiques fédéraux sur la répartition des émissions politiques à la radio et à la télévision offertes gratuitement durant la campagne électorale.

Aucune date spécifique n'a encore été fixée mais les émissions auront lieu entre le 17 février et le 28 mars.

Radio-Canada réserve 24 périodes d'un quart d'heure sur chacun des réseaux anglais et français de télévision.

De ces périodes les conservateurs en obtiendront huit, les libéraux sept, le PSD cinq, et les créditistes quatre, en chacune des deux langues officielles du pays.

Les politiciens bénéficieront de 36 périodes d'un quart d'heure en anglais et en français, à la radio. Elles se répartissent comme suit: conservateur 12, libéraux 11; PSD 7, crédit social 6.

Une explosion au Palais Bourbon

Paris. — Une violente explosion a secoué le Palais Bourbon, où siège l'Assemblée Nationale. Personne n'a été blessé.

La police a déclaré que l'explosion s'est produite dans une salle du premier étage.

La police a déclaré que l'explosion avait été provoquée par une bombe pourvue d'un mécanisme d'horlogerie. Une enquête s'est ouverte en vue d'établir si des nationalistes musulmans seraient responsables de l'attentat.

Plus de 700 délégués étudieront l'éducation au Canada et les problèmes qui lui sont connexes

Le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean y représentera les Franco-albertains

Ottawa. (BUP) — A l'ombre des spoutniks et à la veille d'un accroissement du nombre des écoliers, un congrès unique s'ouvre à Ottawa qui promet de devenir l'analyse la plus significative jamais faite du problème de l'enseignement au Canada.

Le congrès qui s'ouvre le 16 février va rassembler plus de 70 délégués des 10 provinces groupant des membres de l'enseignement primaire et secondaire, des représentants des mouvements travailleur et agriculteur ainsi que de l'industrie et, enfin, des organisations féminines. Un nombre important d'éducateurs des Etats-Unis, de la Grande Bretagne, de la Russie et du Canada vont aussi discuter des méthodes d'enseignement national des différents pays.

Les délégués entameront des discussions sur les questions les plus importantes et un comité sera vraisemblablement créé pour agir en liaison permanente avec les pouvoirs publics. Les $50,000 que coûteront l'organisation de la conférence seront couverts par 19 des organisations participantes et par 144 firmes privées.

Parmi les questions que les délégués sont appelés à débattre figurent les suivantes: Qui doit payer les taxes scolaires et combien doit-on allouer à la construction de meilleures écoles? Devons-nous mettre un accent plus fort sur les sciences au détriment des humanités dans l'enseignement primaire? Les parents doivent-ils avoir une plus grande possibilité d'influencer les programmes scolaires? Les étudiants universitaires doivent-ils travailler pendant leurs vacances pour payer une part de leurs études?

Le secrétaire général de la conférence est M. Wilder Penfield, de Montréal, chirurgien du cerveau de renommée mondiale qui vient d'être honoré par l'université de Paris.

Le groupe d'étude le plus important du congrès est celui de l'enseignement secondaire. Les problèmes que ce groupe va débattre comprend des questions d'une actualité brûlante, par exemple celui de faire poursuivre leurs études à tous ceux qui préfèrent actuellement se contenter de leur grade d'école secondaire, et aussi cet autre grave problème, le financement des universités.

Le Premier Ministre M. Diefenbaker et le Dr Marcel Faribault, ex-secrétaire de l'Université de Montréal seront parmi les principales personnalités à parler aux délégués. Le discours de clôture sera prononcé par Sir Ronald Gloud de Londres, président de la Confédération mondiale des organisations des Professeurs.

Invité à être représentée à cet important Congrès l'AEBA, avec l'approbation de l'ACFA, a demandé au R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., de bien vouloir se rendre à Ottawa afin de parler au nom de tous les Franco-albertains.

Libéraux et conservateur comptent beaucoup sur le vote de la province de Québec pour gagner l'élection du 31 mars prochain.

Contrairement à ce qui se passait ces dernières années, ils seront jugés plus sur leurs réalisations que sur la personnalité de leurs chefs.

Québec. (BUP) — Pour la deuxième fois en moins de dix mois, les chefs des deux principaux partis politiques de la nation feront la cour à la Province de Québec et à l'élément canadien-français du pays mais la situation sera différente pour les libéraux.

Depuis 1949, alors que le Très Honorable Louis St-Laurent se présentait pour la première fois devant l'électorat comme Premier Ministre, la Province de Québec et les Canadiens français des autres provinces ont toujours donné leur plein support au successeur de Sir Wilfrid Laurier, mais cette année la personnalité imposante de M. St-Laurent n'y sera plus à cause de sa retraite comme chef du parti.

Aujourd'hui les deux principaux partis politiques, les conservateurs, au pouvoir depuis le 10 juin dernier et les libéraux avec un nouvel chef, seront jugés par l'électorat beaucoup plus pour leurs réalisations que par la personnalité de leurs chefs respectifs.

Depuis l'élection de l'ancien ministre des Affaires extérieures et gagnant du prix Nobel pour la Paix, l'Honorable Lester B. Pearson à la chefferie du parti libéral, l'élément conservateur dans la province de Québec a été extrêmement actif à recruter les conservateurs tièdes, les indépendants et les libéraux dissatisfaits.

Le Premier Ministre Maurice Duplessis du Québec, descendant d'une longue lignée de conservateurs, se tiendra plus que probablement à l'écart de ce second duel entre les libéraux et conservateurs fédéraux mais, comme il l'a fait aux jours de M. St-Laurent, laissera ses supporteurs provinciaux libres de supporter le candidat ou le chef de leur choix dans l'arène fédérale.

Déjà plusieurs membres de la législature ont laissé entendre qu'ils supporteraient les candidats conservateurs, et, on parle même dans certains milieux de l'Union-Nationale que l'appui donné au Premier Ministre John Diefenbaker sera plus actif.

Le chômage, la parcimonie des dépenses pour travaux publics, les politiques ultra-pro-Britanniques dans les échanges commerciaux de l'Administration Diefenbaker depuis le 10 juin dernier pourrait coûter plusieurs sièges aux conservateurs.

Depuis la convention libérale à Ottawa le mois dernier, les conservateurs ont été extrêmement actifs dans le Québec. Plusieurs ministres ont fait des visites presque régulières dans les différentes régions de la Province et l'organisation conservatrice a tenu des conventions pour la nomination de candidats en vue des prochaines élections fédérales.

Les conservateurs auront des candidats dans chaque comté où un libéral

(suite à la page 8)

Selon un professeur les Esquimaux immigreraient

Toronto. — Un professeur de l'université de Toronto prévoit que les Esquimaux canadiens, en proie à un problème de ravitaillement alimentaire par suite de l'accroissement de leur population, vont immigrer au sud.

M. E-S. Carpenter s'est dit d'avis que le nombre des Esquimaux triplera au cours des 20 prochaines années.

La vie dans l'Arctique, a-t-il dit n'est pas agréable: les iglous ne sont pas des habitations attrayantes et la viande de morse n'est pas un aliment quotidien très savoureuse.

Chronique artistique

Nouveau succès de l'Alberta Opera Society . . .

Une nouvelle plume à son chapeau... et le graphique monte toujours pour cette Société courageuse, défiant toute rancune et tout préjugé. En maintenant qu'elle est devenue organisation provinciale — c'est une fleur pour l'Alberta qu'il faut à tout prix cultiver et encourager.

Leur récente présentation de la comédie Viennoise: "Die Fledermaus", fut un succès. La direction musicale toujours sous le bâton connaisseur de Jean Létourneau, était juste et piquante, comme le doit être une telle farce. Tâche formidable que de soulever à la fois un orchestre et des choeurs qui sont encore jeunes et difficiles.

Les solistes jouaient bien leurs rôles respectifs... et grand fut le mérite du metteur en scène, Mme Olivia Jewsbury. Mentionnons également le travail des dialogues parlés, toujours très vivants et compréhensifs. On ne perdait pas le fil...

Aina Sauja remplissait avec grâce et dextérité, le rôle de Roselinda, tandis que Harvey Jaster était souple et intéressant, dans le rôle de son époux léger, Eisenstein. C'étant Peter Dezman qui chantait le rôle du ténor frustré... sujet drôle et intéressant malgré et peut-être à cause de ses apparitions courtes mais bien rendues. C'est toutefois la gentille petite femme de chambre, Adèle-habilement et si coquinement interprétée par Lucille Bahley, le point de mire de tout le montage. Elle était vive, alerte, et elle rendit avec finesse et beaucoup d'éclat son rôle léger. Mentionnons aussi Thérèse Trottier jouant la partie du Prince Orlofsky avec une interprétation nette et bien adaptée. Maurice Loriau dans le rôle du gendarme fut des plus comiques et versatiles. Et c'est un bravo tout spécial aux choeurs qui ont réussi l'enthousiasme nécessaire et l'ensemble agréable des voix et des temps.

Félicitons l'Alberta Opera Society pour leur travail soutenu et leur nouvelle réussite... le graphique sera toujours là pour enregistrer un nouveau succès, ainsi que l'enthousiasme des mélomanes albertains.

Marguerite Piché

Washington. — Le Secrétariat d'Etat américain a nié que M. John Foster Dulles, ait attribué à l'inexpérience du gouvernement canadien actuel, la mésentente diplomatique qui existe entre le Canada et les Etats-Unis: Le "Milwaukee Journal" aurait cité des paroles de M. Dulles à cet effet, déclarant, qu'elles furent prononcées devant une session à huis-clos de la Chambre des Représentants. En niant ces allégations, un porte-parole du Secrétariat d'Etat, explique qu'elles sont non seulement fausses, mais qu'elles pourraient conduire à une véritable mésentente.

Règlements du Carême

En conformité avec les prescriptions du Droit Canonique, telles que modifiées par l'usage de privilèges spéciaux accordés par le Saint-Siège, voici les règlements du Carême:

ABSTINENCE: tous, ayant 7 ans et plus, sont tenus à l'observation de la loi d'abstinence, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent prendre ni viande ni aliments provenant de la viande.

L'abstinence **complète** doit être observée tous les vendredis, le mercredi des cendres, et jusqu'à minuit le Samedi-saint. Les jours d'abstinence complète, toute viande et toute soupe ou tout consommé faits de viande sont défendus.

On observera l'abstinence **partielle** le mercredi et le samedi des Quatre-Temps. Les jours d'abstinence partielle, la viande et la soupe ou le consommé faits de viande sont permis une fois le jour, au repas principal.

JEUNE: sont tenus à la loi du jeûne tous ceux qui ont plus de 21 et moins de 59 ans.

Les jours de jeûne sont tous les jours du carême, sauf les dimanches.

Un seul repas complet est permis les jours de jeûne. Chacun peut prendre, d'après ses propres besoins, deux autres repas maigres, suffisants pour maintenir ses forces; mais ces deux repas ne devraient pas dépasser, en quantité, un repas complet.

L'on peut manger de la viande au repas principal les jours de jeûne, à l'exception des vendredis, du mercredi des cendres et du samedi de la Semaine-sainte.

Il n'est pas permis de manger entre les repas: les liquides, y compris le lait et les jus de fruits, sont permis.

Sont dispensés du jeûne les personnes que cela affecterait sérieusement quant à la santé ou quant à leur capacité de travailler. Si vous avez des doutes au sujet du jeûne ou de l'abstinence, consultez votre curé.

Nous exhortons vivement les fidèles à l'assistance à la Messe tous les jours pendant le carême; à la réception répétée de la sainte Communion; à une participation plus fréquente aux exercices de piété; à une plus grande fidélité au chapelet récité en famille; à la générosité envers les oeuvres de l'Eglise et les oeuvres de charité; à l'accomplissement d'actes de bienveillance envers les malades, les vieillards, les pauvres; à la pratique volontaire du renoncement à soi-même, surtout en ce qui regarde les boissons alcooliques et les plaisirs mondains, et à la prière plus fréquente, particulièrement pour la paix dans le monde et pour les autres intentions du Souverain Pontife.

Trois nouveaux cercles locaux de l'ACFA, fondés par notre propagandiste

La région de Lac-la-Biche, compte maintenant trois cercles d'ACFA. Il s'agit de BREYNAT, PLAMONDON, et GOURIN-ATMORE. En effet, M. Eugène Trottier, notre propagandiste, a visité près de 170 familles dans cette région, il a également tenu deux assemblées générales: l'une à Breynat et l'autre à Plamondon. Cette prise de contact fut couronnée de succès, malgré une température assez rigoureuse.

Il fut constaté que la quasi totalité des familles écoutent CHFA, et manifestent assez d'intérêt pour avoir une opinion à exprimer sur les récents changements opérés à notre poste de radio. M. Trottier devait également découvrir chez les parents un très vif intérêt à l'égard des problèmes scolaires. Breynat, par exemple, possède une école des plus modernes, bâtie il y a un peu plus d'un an. Les Soeurs de Notre-Dame de la Croix ont trouvé là un magnifique champ d'apostolat, apportant ainsi à cette vaillante population les consolations d'une éducation chrétienne et française, à la grande satisfaction des familles catholiques françaises et anglaises.

Le projet de TV bilingue est bien accepté et même désiré par la région de Plamondon-Atmore qui capte assez bien CFRN-TV. L'Assurance-Vie Desjardins suscite plus de discussion, ce qui promet beaucoup d'intérêt et de bons délégués pour le prochain Congrès Général d'Edmonton.

Voici la composition des trois exécutifs:

BREYNAT:
- Président: M. Ronald Plamondon.
- Vice-prés: M. Philias St-Jean
- Sec-trésorière: Mlle Elise Proulx
- Conseillers: Mme Philias St-Jean, M. André Germain.

PLAMONDON:
- Président: M. Emile Plamondon
- Vice-prés.: M. Ephrem Côté
- Sec-trésorière: Mlle Alvine Placondon
- Conseillers: Mme Alphonse Plamondon et M. Dewey Plamondon.

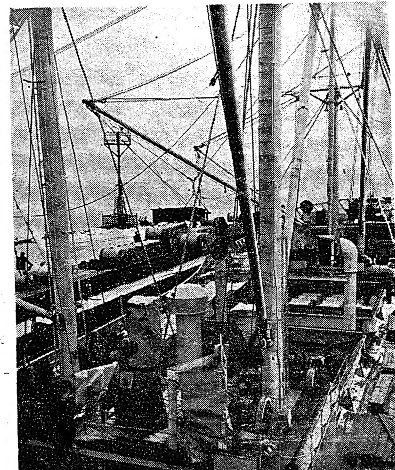
ATMORE-GOURIN:
- Président: M. Roland Vincent
- Vice-prés.: M. Elvey Gaultier
- Sec-trésorier: M. François Ulliac.

Le grand Congrès provincial de l'ACFA est remis aux 24 et 25 avril prochains.

Il a été décidé que l'ACFA tiendrait son grand Congrès provincial les 19 et 20 mars prochain. Depuis cette décision, des élections fédérales ont été annoncées pour le 31 mars. En conséquence, les officiers de l'Exécutif central ont décidé de reporter les dates du Congrès aux 24 et 25 avril, la clôture du Congrès devant coïncider avec la Cabane à sucre, organisée annuellement par le cercle "Edmonton", de l'ACFA.

Nous aurons l'occasion de revenir sur l'importance de ce prochain Congrès. Rappelons cependant que l'un des principaux problèmes qui y seront étudiés, ce sera le plan d'Assurance-mutuelle. Des représentants de l'Assurance-Vie Desjardins ont promis de venir répondre à nos questions et prendre note de toutes nos suggestions.

Il brave les glaces du St-Laurent



A cause du manque de brise-glaces, la navigation dans le bas du fleuve et dans le golfe St-Laurent prend fin habituellement le 31 décembre; mais voici le S.S. Elin Hope prenant sa cargaison de 5,600 tonnes de papier-journal, dans le port de Baie Comeau, P.Q. Le cargo a un long contrat d'affrètement avec la Quebec North Shore Paper Company; il transporte régulièrement du papier-journal de Baie Comeau à New-York.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 12 FEVRIER 1958

Répartir des dégâts éventuels entre plusieurs personnes

Un des principaux problèmes qui sera étudié, au cours du prochain Congrès provincial de notre Association, ce sera le plan d'Assurance mutuelle que l'ACFA projette de lancer. Depuis très longtemps, en effet, nos membres demandent qu'en plus des avantages culturels que l'Association leur offre depuis toujours, tel le maintien et le développement de leur mentalité française, elle leur propose des avantages matériels qui les aident dans leur vie économique, tout en permettant à l'Association de se financer elle-même, Depuis longtemps cette demande a été accueillie avec grande sympathie de la part des dirigeants de l'Association. Au cours de ces dix dernières années, ils ont étudié nombre de projets qui tous, dans une certaine mesure, auraient pu répondre aux besoins de la cause, mais qui, pour des raisons d'ordre pratique, étaient rejetés.

Lors du dernier Congrès, une motion adoptée à l'unanimité par les délégués, demandait de nouveau à l'Exécutif central de poursuivre ses recherches, manifestant ainsi le très vif intérêt que nos compatriotes portent à un tel projet.

Or, voici qu'avec la précieuse collaboration de la Compagnie d'Assurance-Vie Desjardins, nous avons pu élaborer un plan qui semble bien être la solution recherchée depuis plus de dix ans. Déjà nous avons envoyé des copies de ce plan à nos Cercles locaux, leur demandant de l'étudier et de nous dire franchement ce qu'ils en pensaient. Tous, à l'exception d'un seul, se sont prononcés en faveur et nous ont fortement encouragés à l'établir dans nos milieux canadiens-français. Avant de nous lancer définitivement, nous croyons opportun, cependant, de discuter de nouveau ce projet à notre prochain Congrès, où le soin de prendre une décision définitive sera laissé aux délégués. Déjà, nous sommes assurés de la présence de représentants de "l'Assurance-Vie Desjardins" qui viendront solutionner nos questions et prendre note de nos suggestions dans le but d'améliorer ce projet et de répondre ainsi plus adéquatement à nos besoins.

Jusqu'à maintenant, nous avons tenu au courant les membres de nos Exécutifs locaux. Mais comme ce projet s'adressera à toute notre population franco-albertaine, nous croyons devoir les renseigner et nous empruntons pour cela les colonnes de notre journal. Nous désirons également par ce moyen préparer les esprits à mieux profiter des discussions qui ne manqueront pas d'animer notre prochain Congrès. Nous commençons aujourd'hui une série d'articles dont le but est de renseigner nos lecteurs, tant sur l'Assurance-Vie en général que sur le plan spécifique que nous présenterons au Congrès qui s'annonce.

L'un des biens que l'homme poursuit avec le plus d'ardeur, c'est la sécurité. Tout en jouissant actuellement d'une certaine aisance, il désire ardemment que cette aisance soit assurée, durant les années à venir, à lui-même, à son épouse et à ses enfants. Cela à tel point que cette sécurité est un élément très important, si non essentiel, de son bonheur. Or, l'expérience de tous les jours prouve que cette sécurité est constamment menacée.

Aujourd'hui, vous êtes en excellente santé, votre travail est très rénumérateur, vous avez amassé une fortune assez rondelette; bref vous êtes parfaitement heureux, vous souriez à la vie et l'avenir vous sourit. Demain, c'est la maladie qui vous invalide pour plusieurs mois, c'est la sécheresse qui rend votre terre improductive, c'est votre homme de confiance qui vous trompe, c'est le feu qui ravage toutes vos propriétés, c'est un accident qui vous immobilise ou vous enlève la vie. Si vous êtes seul à supporter ce malheur, votre château s'écroule et c'est la ruine plus ou moins définitive, pour vous et votre famille.

Il y a bien longtemps que l'homme s'est rendu compte de ce danger qui plane sans cesse au-dessus de son bonheur et il a cherché un moyen de répartir ces pertes éventuelles entre plusieurs personnes. C'est à la suite de ces recherches que sont nés les différents systèmes d'Assurance.

Il semble bien que le premier domaine où l'on appliqua cette méthode ce fut à la marine marchande. Avant de lancer leurs navires sur les mers, les propriétaires avaient soin d'assurer leurs embarcations et leurs cargaisons. Puis, comme il y avait toujours le danger que le capitaine fut fait prisonnier par les pirates ou qu'il mourut en route, l'on protégea sa vie d'une Assurance, qui bientôt couvrit la vie de tous passagers. L'Assurance-Vie était définitivement lancée.

C'est en 1759 que fut organisée la première Compagnie d'Assurance-Vie, en Amérique du Nord. Elle avait son siège social à Philadelphie et portait le nom très romantique de "A Corporation for the relief of poor and distressed Presbyterian ministers and of poor and distressed widows and children of Presbyterian ministers." Tout près d'un siècle plus tard, soit en 1845, Hugh-C. Baker établissait la première compagnie canadienne, à Hamilton, Ont.

Ce système d'Assurance-Vie devait présenter beaucoup d'avantages, car il existe actuellement plus d'une cinquantaine de Compagnies qui opèrent au Canada seulement. Ce sont ces avantages que l'ACFA désire mettre à la portée de ses membres à des conditions aussi favorables que possible.

J.P.

La Bible vous parle

Que votre service empressé s'adresse au Seigneur et non aux hommes, dans l'assurance que chacun sera payé par le Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien (Eph. 6, 7-8) (Texte choisi par la société catholique de la Bible)

Profil d'un grand écrivain

On s'est de nos jours américanisé au point qu'on ne demande plus quel est l'auteur le plus en vogue mais qui est le **best-seller.** Si la signification est identique, l'expression aujourd'hui en usage, prend une saveur commerciale assez inattendue. Elle choqua peut-être à ses débuts. On s'y est depuis lors parfaitement habitué.

Si l'attribution d'un "Prix Goncourt" ou d'un "Prix Renaudot" vaut à son lauréat un tirage de cent cinquante ou deux cent mille exemplaires pour le roman couronné, il arrive que l'auteur rentre ensuite dans une ombre discrète.

En revanche, certains écrivains s'affirment par l'ensemble de leur oeuvre; et si l'on voulait établir une moyenne des auteurs les "mieux vendus" au cours des quinze ou vingt dernières années, à coup sûr la première place reviendrait à l'auteur de cette Histoire de l'Eglise dont il nous donne un volume tous les deux ou trois ans: nous voulons dire Daniel-Rops.

Traduit dans les principales langues du monde entier, son nom a dépassé les frontières de son pays et l'immense faveur qu'il a recueilli auprès de millions et de millions de lecteurs, s'explique pour une triple raison: la valeur intrinsèque de l'oeuvre; l'art consommé avec lequel Daniel-Rops a su mettre à la portée du grand public cultivé, une histoire vaste et complexe; enfin par le fait que l'auteur est vraiment un homme de son temps dont il a parfaitement saisi la sensibilité. De son "Peuple de la bible" à "L'Eglise de la Réforme catholique" en passant par "L'Eglise des Apôtres et des martyrs", etc., l'infatigable travailleur qu'est Daniel-Rops a su combler un vide dû en grande partie à l'aridité, à la confusion voire à la prolixité de la plupart des historiens qui avaient jusqu'alors traité le sujet. Ce qui est particulièrement remarquable dans cette oeuvre qui sera complètement achevée dans une douzaine d'année avec le dernier volume de la série: "L'Eglise des nouveaux apôtres", c'est la clarté de l'exposé, l'excellente division et répartition des chapitres, l'appareil de notes, les tableaux qui permettent au lecteur de ne point se perdre tout au long de ces nombreux chapitres et de rafraîchir sa mémoire si besoin est.

La publication d'un livre de Daniel-Rops est toujours un événement à Paris. Au mois de mai, le huitième volume de l'ensemble de son histoire religieuse, sera mis en vente, avec le même succès, on peut en être certain, que celui réservé aux précédents. Partout dans le monde un vaste public est encore capable de ne pas concentrer son seul intérêt sur la philosophie de l'existentialisme à son déclin ou sur les romans semi-pornographiques d'une petite jeune fille sans aucun doute intelligente mais perverse, qu'il n'est pas nécessaire de nommer pour qu'on la reconnaisse.

J. I.

Centenaire de Lourdes 1858-1958
Histoire des apparitions



Il y eut d'abord un grand bruit. Mais non, ce n'est pas l'orage. Quelle chose surprenante ! Toinette et Jeanne glanent par-ci par là une branche de bois mort, n'ont rien entendu. Il est vrai que ces deux sottes qui ne pensent qu'à s'amuser font un tel vacarme en s'interpellant dans leur patois sonore ! Et Jeanne, même, jure parfois, au grand désespoir de Bernadette ! Mais voici qu'un nouveau grondement déchire l'air. Bernadette se redresse, regarde devant elle, et le coeur prêt à éclater tant il bat fort — elle se frotte les yeux, non, ce n'est pas un songe ! — elle voit à quelques pas de là, dans la grotte de Massabielle qu'une lumière dorée illumine, une jeune et belle Dame qui lui sourit et lui fait signe d'approcher. Bernadette s'avance lentement, son chapelet qu'elle saisit instinctivement à la main; elle le récite devant la Dame qui l'encourage du regard. Vêtue d'une robe blanche, d'une ceinture bleue, un long voile couvrant ses cheveux et retombant derrière sa tête, elle ne dit mot mais seulement, à la fin de chaque dizaine, et avec l'enfant tremblante et cependant remplie de confiance: **Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto.** Puis, comme elle était venus, la Dame disparut cette fois sans rien dire. Mais, dès lors, Bernadette était persuadée qu'elle reviendrait, qu'elle reverrait sa Dame de Lumière ... C'est la première phase de la belle histoire de Lourdes, la première des dix-huit apparitions. Le jour de la seizième, Bernadette osa enfin formuler une question qui depuis longtemps lui brûlait les lèvres : "Madame, voulez-vous avoir la bonté de me dire qui vous êtes ?" Alors, la Dame se pencha vers elle et d'une voix très douce : "Je suis l'Immaculée Conception" lui dit-elle. C'était le 25 mars, jour de l'Annonciation.

Comment s'organise les Pèlerinages de Lourdes

On se demande souvent comment sont organisés les pèlerinages qui se succèdent chaque année à Lourdes et se succéderont plus nombreux encore, mois après mois, en 1958.

Il convient de noter d'abord que Lourdes accueille et reçoit ceux qui désirent se rendre sur ce coin de terre sanctifié par Notre-Dame. Mais Lourdes ne fait appel à personne et ne recourt à aucune propagande en sa propre faveur.

Ce sont les comités organisés dans chaque diocèse qui reçoivent les adhésions et assurent le bon fonctionnement de ces voyages collectifs. Un peu avant la date prévue, le curé de chaque paroisse, urbaine ou rurale, recueille les noms de ceux de ses paroissiens qui désirent prendre part au pèlerinage et en transmet la liste avec les fonds versés par les intéressés au secrétaire du comité diocésain. A Paris, par exemple, c'est M. l'abbé Mouchot qui dirige avec autant de compétence que de dévouement, ce service, au siège de l'Action catholique française, à l'ombre de la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre.

Il est rare qu'un pélerinage ne soit pas présidé par un ou plusieurs évêques, suivant l'importance du diocèse dont il provient. Arrivés à Lourdes, les pèlerins sont assurés de trouver un logement et la nourriture pendant toute la durée de leur séjour, grâce à une organisation qui fonctionne d'une manière impeccable.

A Lourdes, chaque pèlerinage a sa vie propre et ses cérémonies spéciales. Celles-ci comportent presque toujours une messe pontificale, dans la basilique du Rosaire ou sur l'Esplanade qui s'étend devant ce sanctuaire. Parfois, si les participants d'un pélerinage diocésain ne sont pas très nombreux, ils se joignent à un ou plusieurs autres groupes pour l'office solennel. Le soir, tous les pèlerins présents à Lourdes prennent part à la procession du Saint-Sacrement, porté dans un ostensoir rutilant, par un prélat, et tandis que les fidèles chantent en choeur l'Ave Maria si populaire, l'évêque bénit avec l'ostensoir tous les malades rangés sur le parcours de la procession, couchés dans une petite voiture et assistés par les brancardiers et les infirmiers bénévoles.

Ces mêmes malades sont plongés dans l'eau glacé de la piscine au cours de l'après-midi, et lorsqu'un miracle se produit, on amène celui ou celle qui en a bénéficié au Bureau des Constatations où on leur fait subir un examen médical minutieux.

Il va de soi que l'un des soucis les plus impérieux des pèlerins, c'est celui d'aller prier à la grotte, devant l'image de la Vierge des Apparitions. Toute la matinée, des messes sont célébrées en ce lieu consacré et il n'est pas un prêtre de passage à Lourdes qui ne tienne à offrir, au moins une fois, le Saint-Sacrifice à la grotte.

Tel est à peu près le rythme de la vie liturgique et spirituelle à Lourdes. Comme on le voit, cette vie est en même temps sociale et collective, grâce aux cérémonies quotidiennes et publiques, individuelle aussi puisque chaque pèlerin se rend pour son propre compte aux pieds de la Mère des Miséricordes pour lui exposer ses besoins et lui demander des grâces en sa propre faveur et pour ceux qui lui sont chers.

C'est ainsi qu'on baigne, à Lourdes, dans une atmosphère de prière à haute tension qui fait de cette ville un lieu unique au monde.

Pelegrinus.

Un record de naissances en 1957

Ottawa. — On a enregistré un record de naissance au Canada en 1957. D'après le Bureau fédéral de la statistique, il y a eu en effet 475,000 naissances, soit 24,300 de plus qu'en 1956.

Le taux des naissances par 1,000 habitants a été de 28.6, en deuxième place après le record de 28.9 établi en 1947.

Toutes les provinces, à l'exception de la Saskatchewan, ont enregistré une augmentation du nombre des naissances.

L'Ontario, suivi du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Canadienne, a enregistré le plus grand nombre de naissances.

Intérêt du Pape pour le transport des pèlerins à Lourdes

Cité du Vatican. (CCC) — S.S. Pie XII a récité, le 23 janvier, l'Angelus avec les membres du Conseil national de l'UNITALSI (Union nationale italienne pour le transport des malades à Lourdes et aux sanctuaire d'Italie).

Après la récitation de la prière mariale, le programme des pèlerinages pour 1958 et des trains spéciaux de malades à destination de Lourdes et de Lorette a été présenté au Saint-Père.

Sa Sainteté a exprimé ses félicitations pour l'activité accomplie jusqu'à présent par la bienfaisante Union et pour tout ce qu'elle prépare à l'occasion de l'année du centenaire des apparitions de Lourdes.

—L'audace des mauvais est faite de la lâcheté des bons. Cuttaz

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 36

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

Images de MARIE PIGNAL

Etre prêt







1. Dans la parabole des Vierges sages, le Christ montre avec quelle vigilance nous devons nous efforcer d'être toujours prêts. En Orient, les fêtes du mariage s'ouvrent par un défilé conduisant les fiancés à la demeure nuptiale, à la lueur des flambeaux, au son du fifre et du tambourin.
Voici donc dix jeunes filles qui assistent la fiancée et attendent l'arrivée du fiancé pour former le cortège.
Elles ont leur lampe à huile. Cinq de ces jeunes filles sont prévoyantes et ont pris un flacon d'huile pour entretenir la lumière. Les cinq autres, étourdies et désordonnées, n'ont pas pris de réserve.
Le fiancé tarde, les lampes s'éteignent.
Et toute cette jeunesse s'endort.

2. Vers minuit, on entend des cris dans la rue, on frappe à la porte:
"Voici le fiancé".
Toutes les jeunes filles se lèvent et rallument leurs lampes. Les étourdies n'ont plus d'huile; elles essaient en vain d'en obtenir: les autres en ont à peine assez. Aussi doivent-elles courir en acheter.

3. Et le cortège s'organise; les cinq jeunes filles portant leur lampe allumée entourent le dais d'étoffe peinte sous lequel marchent les deux fiancés, tandis que les amis du fiancé jouent de la flûte, du tambourin, et chantent gaiement.

4. Lorsque les jeunes filles imprévoyantes reviennent de chez le marchand d'huile avec leur lampe allumée, le cortège est parti, le défilé est achevé, la salle des noces fermée. Elles frappent, mais en vain. Cette nuit-là, on craint les mauvais plaisants, les indiscrets. Le marié répond: "Je n'ouvre pas, car je ne vous connais pas, allez vous-en".
— "Etre prêt", c'est la sagesse, car "personne ne connaît le jour ni l'heure".

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Une émule de Don Camillo

Les millions de la contrebande au service de la reconstruction d'une église

Il parait qu'il règne, au sein du clergé italien, une grande curiosité au sujet du curé qui a pu servir de modèle à Guareschi pour son personnage, désormais célèbre, de Don Camillo. Les uns le cherchent au nord, les autres au sud de la péninsule. Parmi les candidats possibles à cette identification, Vito Landolfi cite, dans la très intéressante revue illustrée Orizzonti, le curé de Massa-in-Somma, don Ciccio Scarpato.

Et il nous raconte avec verve ses exploits.

MASSA-IN-SOMMA

Sur les pentes nord-ouest du Vésuve, il est un petit village épars au milieu des champs de laves. Il se nomme Massa-in-Somma, et se situe entre S. Sebastiano et Pollena Trocchia, sur la route de Portici à Somma-Vesuviana, le pays du lacryma christi. C'est à Massa que naquit don Ciccio, et c'est là aussi qu'il est curé. Il a grandi parmi les siens et il est devenu leur pasteur.

Son charmant village fut enseveli aux trois quarts par l'éruption du Vésuve, le 19 mars 1944.

C'était pendant la guerre finissante. Don Ciccio était absent. Il avait fait toute la guerre en qualité d'aumônier militaire et il se trouvait à l'hôpital de Montecatini, en fort mauvais état, à la suite d'une blessure reçue au cours du débarquement des Alliés, à Gela.

UNE COLERE DU VESUVE

Le volcan s'était mis en colère, le 19 mars, dans la matinée. Les habitants de Massa et des villages voisins n'attendirent pas l'arrivée de la lave. Ils firent en hâte leurs paquets et cherchèrent refuge aux environs. On se souvenait des éruptions de 1855, 1872 et 1906. Bientôt, on vit sortir du cratère un fleuve de lave qui descendait dans la direction de Massa. Au matin du 21 mars, le front de lave entra dans le village, d'une marche inexorable. L'église fut atteinte, la plupart des maisons renversées et ruinées.

LE RETOUR DU CURE

Don Ciccio, pendant ce temps, s'était remis de sa blessure, contre toute attente. Il était revenu au village. Quel spectacle de pitié s'offrait à ses regards. Il entra par une fenêtre dans son église. L'épaisseur de la lave y atteignait dix mètres de hauteur! Il ne restait plus de l'édifice que les murs principaux, horriblement ébréchés. La voûte était tombée au milieu des ruines. Mais le curé ne se découragea pas. Il repartit de zéro. Il rapportait de la guerre une valise liturgique et un petit autel portatif.

Durant les mois, il n'eut pas d'autre moyen d'assurer la vie religieuse de sa paroisse. Il disait la messe tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, en plein air, parmi les ruines, dans les espaces respectés par la lave.

RECONSTRUCTION

Mais Don Ciccio ne tarda pas à s'apercevoir que les touristes venaient en grand nombre visiter le champ de laves où le Vésuve avait fait des siennes.

Il vit tout de suite qu'il y avait là pour sa paroisse une source possible de secours immédiats.

Les communistes, de leur côté, avaient compris que Massa pouvait être un théâtre intéressant pour leur propagande. Ils vinrent faire des manifestations, promettant à la population de reconstruire rapidement leur village et de les dédommager de leurs épreuves.

Don Ciccio ne perdit pas de temps pour riposter à cette action qui menaçait la foi de son petit troupeau. Oh! il ne se lança pas dans les controverses. Mais chaque fois que les rouges venaient faire une *réunion*, Don Ciccio allait dresser son petit autel au lieu même où devait se faire la réunion. Ce fut une guerre sourde, mais constante.

Un jour, Don Ciccio réussit à étouffer la voix d'un orateur particulièrement dangereux en sonnant les cloches du campanile resté intact!

Il fallait faire mieux, cependant. Les paroles sont peu de chose. Les actes seuls sont décisifs.

LUCKY LUCIANO CONQUIS

Don Ciccio se remuait donc. On le voyait, avec ses béquilles, infatigable, parmi les ruines, criant des ordres aux ouvriers, mesurant des terrains, dirigeant le retour à la vie de son village. Il avait frappé sans retard à toutes les portes. Une loi spéciale avait accordé aux communes sinistrées du Vésuve la somme de 300 millions de lires. Ce n'était qu'un commencement.

Un jour, une somptueuse Buick s'arrêta au milieu de Massa. Un homme en descendit. C'était Lucky Luciano, connu comme "le roi des stupéfiants". Il contempla quelques instants ce curé en béquilles, qui sautillait au milieu des monceaux de débris.

Puis, s'approchant de lui, il demanda où se trouvait l'ingénieur qui dirigeait les travaux.

—Cher monsieur, répondit le prêtre, d'ingénieur, il n'y en a point! C'est moi qui fais tout. Et ceux que vous voyez au travail, ce sont mes paroissiens!

Puis, il continua à bavarder. Il raconta les péripéties de la destruction du village. Il exposa ses plans. Il dit ses espoirs. Il parlait avec abondance, avec confiance, avec une infinité de gestes.

—Vous voyez, disait-il, ici, je veux faire ma nouvelle église là, un champ de sports pour les gosses du pays, làbas un hôpital, de ce côté un grand restaurant, avec un magnifique panorama, sur Naples, sur la mer, un restaurant qui attirera toute la population de Naples et surtout les touristes étrangers. Mais la première chose que je veux, c'est mon église!...

Lucky Luciano se sentit conquis par tant d'assurance et d'énergie. Il tira son carnet de chèques et en signa une feuille!

Ce n'était qu'un début. Le début d'une longue série. Lucky revint souvent voir son ami le curé de Massa. Mais Don Ciccio refuse de dire le total des sommes qui sortirent du carnet de chèques.

—C'était une bonne oeuvre, dit-il, il ne l'a pas faite pour la publicité!

RENOUVEAU

On a beaucoup travaillé à Massa. L'église est debout et elle peut faire envie à bien des paroisses du voisinage. Belle sacristie, belle salle de cinéma paroissial, une salle de billards, un restaurant. Ce dernier s'appelle **La Ginestra** — Les Genêts. Il se dresse au lieu même que Don Ciccio avait fixé. C'est là qu'il invite Lucky Luciano, quand il reçoit sa visite. C'est là qu'ils continuent à faire des projets d'embellissements.

On a donné à chaque famille une belle maison neuve, avec "tout le confort moderne". Cela n'a pas été tout seul. Il est arrivé que tel paysan aurait voulu une écurie pour son âne au lieu de la salle de bains. Don Ciccio a dû le convaincre que l'un n'empêchait pas l'autre et que son âne ne pouvait pas, en tout cas, loger au troisième étage.

L'une des réalisations les plus heureuses de Don Ciccio a été l'hôpital. Un grand hôpital, don particulier de Lucky Luciano.

Dans l'église, derrière le maître-autel — qui a coûté 10 millions de lires — on admire un magnifique tableau représentant l'Assomption de Marie, en souvenir de la définition de 1950. C'est encore Lucky Luciano qui l'a offert. C'est lui qui a déniché le peintre, un artiste très original de Naples, nommé Roberto Carignano. Il paraît qu'il ne peut peindre sans "une ambiance". Il lui faut un violoniste et un guitariste en train de jouer, auprès de lui, pendant qu'il manie le pinceau. Il ne peut peindre, d'autre part, que "déchaussé" — une manie bien innocente, mais bizarre!

LE VESUVE BATTU

Don Ciccio est arrivé au bout de tout ce qu'il avait rêvé. Il triomphe maintenant et il déclare à qui veut l'entendre:

—J'ai battu le Vésuve! Il m'avait détruit Massa-in-Somma. Je l'ai reconstruit et... plus beau qu'auparavant!

Don Ciccio sait que Lucky Luciano aime surtout: une friture de poissons! Chaque fois qu'il le reçoit, il sait trouver ce qu'il lui faut. Il assure qu'il a compris, lui, le fameux gangster! Il n'a jamais vu un homme aussi tranquille, malgré les adversités et la malignité, un homme qui ne demande qu'à vivre en paix!

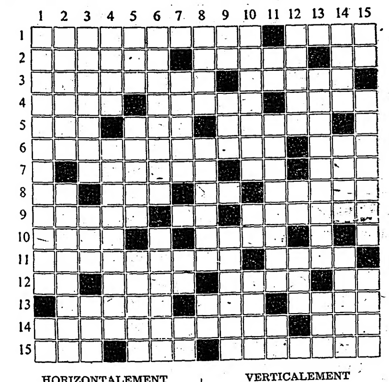
—C'est un de mes plus chers amis, déclare-t-il.

SERAIS-JE DON CAMILLO?

Il y a pourtant un point d'interrogation toujours suspendu dans l'esprit de Don Ciccio. Il voudrait connaître Guareschi.

—Ce **Don Camillo**, dit-il, ce n'est pas un être d'invention pure. Je voudrais voir Guareschi, le voir face à face, et je voudrais savoir s'il ne serait pas l'un des nombreux visiteurs qui sont venus ici, ces dernières années. Il me semble étrange qu'il ait écrit un livre avec un personnage qui me ressemble autant et qui fasse exactement ce que je fais! Don Camillo hurle comme moi. Il n'a peur de rien, tout comme moi. Cet imaginaire **Don Camillo**, il me semble que c'est moimême! Quelqu'un a dû raconter à Guareschi mon histoire!...

(Ecclesia)



HORIZONTALEMENT

1—Action lâche. — Général de David.
2—Jeune soldat. — Au-delà, en latin. — Chef-lieu de canton (Marne).
3—Ne pensent point aux autres. — Mathématicien Suisse, né à Bâle.
4—Cérumen. — Longue portion de l'intestin grêle. — Fleuve de Pologne.
5—Jeu de cartes. — Singe dit capucin. — Ancienne capitale du Frioul.
6—Prohibitif. — Etendue d'eau douce.
7—Rends plus long. — Préposition. — Ville suisse.
8—Dieu solaire. — Point de départ de chaque chronologie. — Magnésium. — Rivière franç.
9—Hagard. — Bouddha de Chine. — Rar; de pierres posées horizontalement.
10—Parla avec chaleur. — Marque la dépendance.
11—Enjoliver de petits ornements. — Cheville plate au bout de l'essieu.
12—Préfixe. — Ministre mahométan. — Chaussée peu élevée en travers d'un fleuve. — Calcium.
13—Base, soutien. — Du verbe être. — Jacob lui vendit un plat de lentilles.
14—Qui produisent le poison. — Hideux.
15—Favorable à. — Abréviation d'un explosif. — Nomade.

VERTICALEMENT

1—Rabâchage burlesque. — Dans "vapeur".
2—Grand nombre d'êtres vivants. — Saisir avidement.
3—Fait payer trop cher. — Planche de bois. — Femme d'Athamas.
4—Epoux de Bethsabée. — Répété plusieurs fois.
5—Du verbe taire. — Agent de police. — Ch.-l. de c. (Ardennes).
6—Gladiateur romain, armé d'un trident et d'un filet. — L'élite des gens riches.
7—Ce qu'il y a de plus distingué. — Préfixe privatif. — Symbole du platine.
8—Spirituel. — Diffusion. — Dans la gamme.
9—Pron. pers. — Ecouté. — Immondices.
10—Coucher. — Article. — Durée de l'emploi.
11—Petit cours d'eau. — Fleuve de Sibérie. — Strontium.
12—Verge de fer plantée en terre. — Consonnes jumelles. — Sainte.
13—Plante dite immortelle des neiges. — Adj. poss.
14—Rivière suisse. — Mélodies, arias. — Digression.
15—Fossé qui traverse un étang. — Rossées. — Fiancée de Roland.

Amendement au code pénal concernant la littérature obscène

Ottawa. — Le ministre de la Justice, M. Davie Fulton, a fait savoir qu'il compte présenter à la prochaine session du Parlement un projet de loi visant à renforcer l'efficacité des articles du Code criminel intéressant la publication et la distribution d'imprimés obscènes et lubriques. Le ministre répondait ainsi à la question que lui avait posée M. Lionel Chevrier, député libéral de Montréal-Laurier.

Un sénateur franco-ontarien

Ottawa. — Me Lionel Choquette, avocat d'Ottawa, a été nommé sénateur par le premier ministre Diefenbaker.

M. Choquette comble la dernière vacance existant dans la représentation sénatoriale de l'Ontario. Sa nomination rétablit à deux le nombre des sénateurs franco-ontariens, réduit à un depuis plusieurs mois.

M. Choquette, qui est âgé de 51 ans, est né à Ottawa. Il a fait ses études primaires et secondaires dans les écoles séparées de cette ville ainsi qu'à l'Université d'Ottawa. Il a étudié le droit à Osgoode Hall et a été reçu au Barreau de l'Ontario en 1932. Il fut créé conseiller du roi en 1944. Il est marié et père de sept enfants. Il a toujours milité dans les rangs conservateurs et fut mêlé à une couple de reprises.

—On est plus heureux souvent du bonheur qu'on espère que du bonheur qu'on a. Louis Veuillot

* * *

—J'ai appris à être heureux en limitant mes désirs plutôt qu'en les satisfaisant. Stuart Mill

La Tour de Pise va-t-elle s'effondrer?

Par Pierre Long

Par une chaude journée d'été, il y a bien des siècles, une fête gigantesque avait lieu dans la cité de Pise, en Italie. Car, en ce temps-là, un temps dont les Pisans ont gardé le souvenir dans leurs légendes et dans leurs chants, toutes les routes ne conduisaient pas à Rome, mais à Pise, la ville-soeur, située plus au Nord.

Les Pisans exubérants se donnaient le bras et dansaient dans la rue. Du vin coulait à volonté de centaines de fûts. Nobles et manants se coudoyaient autour d'immenses tables dressées en plein air. Elles étaient surchargées de mets provenant de toutes les campagnes environnantes. Et partout, on portait des toasts en l'honneur des "monuments" à l'édification desquels les bâtisseurs de Pise avaient consacré cent six ans. La foule écarquillait les yeux d'admiration à la vue de ces merveilles qui avaient coûté tant de peine. On ne trouvait pas assez de louanges pour la cathédrale toute de marbre noir et blanc, pour sa pure beauté et son éclat, non plus que pour le baptistère adjacent.

Pise, qui compte à peu près quatrevingt mille habitants, en avait deux ou trois fois plus alors. C'était un port de mer. Depuis, les alluvions de l'Arno ont reporté la côte à une dizaine de kilomètres. Mais Pise, comme Venise et Gênes, était alors à la tête d'un véritable empire maritime. Elle possédait la Corse, partie de la Sardaigne et de la Sicile, l'île d'Elbe, les Baléares, des comptoirs dans l'empire byzantin et en Syrie. Pise était au faîte de sa splendeur.

Plus que la cathédrale et le baptistère, ce que les Pisans admiraient, c'était certaines tour qui avait été érigée pour être le campanile (en d'autres termes, le clocher) de la cathédrale. Commencée par Bonanno, en 1174, ce n'est qu'en 1350 qu'elle se trouvait terminée. Elle élevait, droits et fière dans le ciel, ses huit étages et ses cinquante-cinq mètres. Les documents prouvent que des centaines d'artisans avaient longuement et durement travaillé pour la construire. Ils avaient utilisé toutes les ressources des techniques connues pour assurer sa stabilité. Et rien certainement ne pouvait laisser prévoir qu'un jour la tour commencerait à pencher; puis que, dans la suite des siècles, elle aurait à soutenir un combat désespéré contre les lois de la pesanteur.

Et pourtant, comme il est de notoriété universelle, c'est ce qui est arrivé

Si les constructeurs du campanile pouvaient le voir maintenant, ils en auraient le coeur brisé. Et si la tour est aujourd'hui un des monuments les plus célèbres du monde, c'est moins par sa beauté et la perfection de son style roman à l'apogé, que pour son défi à la nature. Bien plus, la science, longtemps muette de stupeur devant le prodige que représente la "survie" de la tour, prédit maintenant que sa ruine n'est plus éloignée si l'on n'intervient pas. Car son inclinaison s'accroît d'année en année, lentement mais inexorablement.

Ce n'est que très récemment que le professeur Giovanni Boaga, de l'Université de Rome, a pu déclarer, après de longues et difficiles études: "Il faut immédiatement entreprendre des travaux pour stabiliser la tour penchée de Pise. Mon opinion est que, si l'on tarde, l'édifice est condamné à s'écrouler avant cinquante ans."

Auparavant déjà, plus de deux douzaine d'experts, qui avaient étudié la tour et qui avaient établi séparément leurs rapports, avaient tous prédit sa ruine imminente. M. D. C. Tuvari, l'une des autorités italiennes les plus en vue en matière d'art et d'architecture, avait conclu: "Comment ce monument a pu traverser les siècles est un défi à l'esprit humain. Et puisque la science n'a pas de réponse, peut-être faut-il accepter la légende pisante. A l'en croire, la tour ne s'écroulera jamais. Car de jour comme de nuit, silencieusement, les âmes de ceux qui l'ont construite la soutiennent.

"Quoi qu'il en soit, il n'existe nulle part au monde un autre bâtiment en pareil porte à faux et qui ait subsisté. Mais, si longtemps que celui-là ait tenu, il n'en reste pas moins qu'il disparaîtra lui aussi, à moins d'une intervention énergique. Le jour va venir où le déséquilibre sera un peu trop grand et où les lois de la gravité, si longtemps défiées, reprendront leur empire."

Le gouvernement italien, dans un rapport établi en décembre 1955, constatait que l'inclinaison de la tour continuait à augmenter de plus de 0,68 millimètres par an, alors que le surplomb du haut de la tour est déjà de 5,23 m.

Eh bien, en dépit des inexorables conclusions scientifiques, les gens qui sont les moins préoccupés du sort de la tour, ce sont ceux qui vivent à son ombre, les Pisans eux-mêmes. Les avertissements du professeur Boaga, si largement diffusés à travers le monde, n'ont pas ému la placidité pisane. Ce n'est, certes pas, que le vrai Pisan n'aime pas sa tour. Elle est trop liée à l'histoire de sa ville, du moins des huit derniers siècles de cette histoire. C'est du haut du campanile que les guetteurs signalaient le retour de la flotte pisane, après quelque expédition victorieuse. Lorsqu'en 1406 l'armée de Florence investit Pise, c'est dans la tour que se réfugièrent les défenseurs de la cité pour y combattre jusqu'à la mort. C'est du haut de la tour qu'il y a trois cent cinquante ans, Galilée fit ses fameuses expériences sur la chute des corps prouvant que des solides de poids différents tombent à la même vitesse.

Non. Le calme qui règne à Pise devant les derniers rapports ne provient pas d'un manque d'intérêt. Il se fonde sur la confiance qu'ont les Pisans dans la solidité de l'édifice. Depuis sept cent cinquante ans, il y a tous les ans quelque prophète qui, l'inclinaison de la tour étudiée, annonce son écroulement. Et, pourtant, elle est toujours là.

Cependant, depuis 1900, le gouvernement italien et le conseil municipal de la ville de Pise se préoccupent de plus en plus de la situation. En 1907, il fut procédé à la première mesure précise de l'inclinaison du monument et, depuis, cette précaution a été renouvelée chaque année. Ces mesures prouvent que l'inclinaison s'accroît. Mais ce n'est que depuis 1940 que la situation est devenue véritablement critique. A la fin de cette année-là, des ingénieurs remarquèrent que l'eau commençait à envahir les fondations. Bien plus, la nouvelle répartition du poids sur la base tendait à accélérer le processus d'inclinaison. A titre de remède provisoire, des tonnes de ciment furent coulées dans les fissures qui s'étaient produites. Les infiltrations furent arrêtées en temps. Mais en 1946, une crue de l'Arno inonda Pise. Les eaux rongèrent la base de la tour et emportèrent le ciment. Quatre fois, pendant les dix dernières années, des tentatives ont été faites pour sauver la tour. Toutes ont échoué. Et l'on croit aujourd'hui que la seule solution consisterait à la rebâtir sur les fondations bétonnées.

Comment devrait-on procéder? Les conclusions du gouvernement italien sont que le travail sera extrêmement dispendieux et extrêmement long. Il s'agirait de démolir entièrement le campanile, mais de telle manière que pas une seule pierre ne soit endommagée. Chacune devrait être soigneusement numérotée. Puis, les nouvelles fondations ayant été établies, ces pierres retrouveraient leur place originelle et la tour serait "remontée".

Que ce plan, que l'on discute actuellement, soit adopté ou non, l'avenir nous l'apprendra. Mais il se pourrait bien, si l'on néglige les avertissements de la science, que les dix années qui viennent voient la disparition d'un des monuments les plus remarquables du monde.

—On comprend l'avenir en se cramponnant au passé. E. Mersch, s.j.

* * *

—Le bonheur n'est pas dans l'horizontale, mais dans l'escarpement. D. Iskzenny

* * *

—Il n'y a pas de plus grand bonheur pour l'homme que de donner son "plein". Paul Claudel

VARIETES

Les écoliers français sont les plus malheureux du monde; entendez par là qu'entre les heures de classes et les devoirs à la maison, ils travaillent en moyenne sept-heures et demie par jour contre sept heures au Danemark, six heures et demie en Russie, cinq heures et demie aux Etats-Unis, cinq heures en Italie et quatre en Angleterre.

* * *

La plus luxueuse voiture "in the world" est celle du Président de la République du Vénézuéla. C'est une Cadillac bleue claire carossée spécialement pour Son Excellence; elle coûte 12,250.00 dollars mais en comprend 85 d'accessoires: fauteuils couchettes, télévision, radio, poste émetteur, téléphone, bar et un coffre conçu spécialement pour les mitraillettes.

* * *

Quelques heures avant l'accident d'automobile qui devait coûter la vie à son mari, une jeune femme de Bergame dont le don de double vue a fortement impressionné la population avait fait réciter à ses deux enfants un De Profundis pour leur père.

* * *

A la suite d'accidents du travail, près de deux millions d'heures ont été perdues dans les usines hongroises depuis la révolution de l'an passé. Le fait est dû, dans la proportion de 70% à l'alcoolisme qui prend des proportions inquiétantes, les ouvriers buvant de plus en plus pour oublier leurs malheurs.

* * *

On dit volontiers que les femmes ont l'odorat moins développé que les hommes; il est vrai que dans les laboratoires, c'est à ces dernières qu'appartient la plupart du temps de déceler la valeur des parfums. En revanche, leur palais est plus délicat et plus sûr. Raison pour laquelle on eut recours à elles pour une dégustation de vins dans une grande maison londonienne. Il s'agissait d'estimer la qualité de 21 types différents de Bordeaux des années 1952, 53, et 55. Elles firent merveille, et se réservent maintenant pour la dégustation de "1957". On sait en effet qui si la production sera faible cette année en raison des gelées tardives de printemps, le vin sera en revanche d'une qualité exceptionnelle.

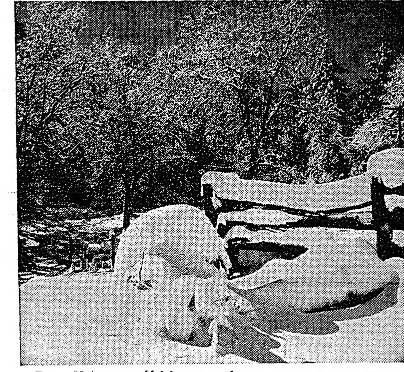
* * *

Rejoint après une course à plus de 110 milles à l'heure un automobile de l'Ohio a déclaré aux policiers qu'il n'avait eu nulle intention de se moquer d'eux mais qu'il appuyait sur l'accélérateur sans s'en rendre compte, en consultant une carte de la région qu'il ne connaissait pas très bien...

* * *

Les trente-trois plus gros mangeurs d'Italie viennent de donner leur banquet annuel dans une petite ville du Piémont. Ils ont consommé: 15 agneaux, 52 poulets, 150 truites et bu cent bouteilles de vin.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Dame Nature a créé ici un superbe paysage que vous pouvez reproduire simplement en pressant le bouton de votre appareil photographique.

Le soleil et la neige fournissent des photos vivantes

LES ruisseaux à demi-gelés et les bancs de neige qui les bordent ont remporté mille et un prix à des concours de photographies. Les paysages enneigés, pris pour obtenir un effet artistique ou pour illustrer les sports d'hiver... dans des centres de villégiature ou près de votre propre maison... constituent des sujets de photos que vous ne devez pas négliger. Ces sujets peuvent faire de n'importe qui un artiste, avec l'appareil photographique le plus simple, si la photo est suffisamment soignée.

La neige prend vie sous les ardeurs du soleil. Elle n'est pas "photogénique", au sens habituel, les jours nuageux. Mais quand les rayons du soleil viennent la caresser — l'occasion est propice à une bonne photo. Dans de telles conditions, les paysages enneigés offrent des contrastes splendides, tout indiqués pour la prise des photos en blanc et noir ou en couleur.

Le soleil et les ombres font ressortir le velouté de la neige, et ajoutent du charme à vos photos. N'allez pas vous contenter de prendre une photo rapide. Regardez le paysage enneigé dans le viseur de votre appareil. Observez-le sous divers angles.

Il est important de concentrer votre attention sur ce que vous voyez dans le viseur — comme pour toute photo de paysage. Si vous prenez votre photo trop rapidement, vous serez peut-être désappointé. Vous espérez sans doute que l'appareil photographique prenne ce que vous voyez avec vos yeux. C'est pourtant impossible de réunir tout cela dans une même photo. Vos yeux bougent, parcourent tout l'espace; l'appareil photographique, lui, est fixe. Il ne voit que ce que voit son viseur. Souvenez-vous-en, et prenez quelques belles photos de paysages enneigés cet hiver.

665F —Jacques Lumière

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

LA FIN OU LE DEBUT ?

Il paraît que notre "Campagne de Bienséance" est terminée... Du moins c'est ce qu'on pourrait en dire, puisque les pancartes ne sont plus sur les murs... et que la "fameuse voix des micros" ne se fait plus entendre ! Aussi, y a-t-il une autre raison qui nous porte à croire la Campagne finie ? Car, mettons-nous en pratique nos grands élans ? La politesse, est-ce que nous nous en servons pour pimenter et rendre savoureuse notre vie d'étudiants ? Où en sommes-nous ? Question que tout le monde peut se poser...

Mais, il y a une manière optimiste de régler le problème ! Il y a moyen de trouver une solution qui servira à tous ! Comment faire ? Simplement de nous mettre dans la tête que la Campagne de Politesse qui à l'"air" terminée, ne l'est pas au fait ! Car si nous voulons, elle ne fait que commencer !

Ah ! Oui, une autre chose aussi ! Nous avons les "élus" de la Campagne pour nous faire honneur et nous donner l'exemple. N'est-ce pas lundi passé que Samuel Erasmus, Adrien Henley, Lizette Robert et André Labbé recevaient leur prix de politesse ? Félicitations donc, à ces héros ! Quant à nous, tâchons de suivre leurs traces dans la gentillesse !

UNE SUITE DE LA CAMPAGNE :

La politesse, ça s'applique partout ! Mais lorsqu'on nous donne une voie définie pour la pratiquer, c'est là que nous pouvons nous lancer avec plus d'assistance.

Les Pères du Collège nous présentent l'occasion ! Au réfectoire, les élèves du grade douze sont choisis pour le service de la table des Pères et des Frères. Deux *parmi nous*, avons notre tour *pour une semaine. Tâchons de profiter de cette forme de privilège surtout pour notre propre développement culturel.*

AUTRE CAMPAGNE POUR... M.LE LA PROPRETE :

Sortant d'une campagne de politesse, le Conseil des Etudiants du collège a décidé d'être "gentil" envers une certaine belle "demoiselle" ! Vous la connaissez sans doute cette gentille "créature" ? Celle qu'on appèle Mlle La Propreté ! Ah ! Il me semblait aussi; elle est avec plusieurs gens... du moins c'est à souhaiter !

Eh bien ! Le Conseil organise donc une semaine de propreté... et qui devra être appliqué dans tous les domaines. Espérons qu'après cette campagne, nous aurons l'impression que nous ne faisons que la commencer ! Ainsi tout et tous... resteront "spic and span" . . pour toujours !

UNE HEURE EN FACE DE DIEU...

En ce premier vendredi du mois de février, au Collège Notre-Dame de la Paix, le Très Saint Sacrement fut exposé toute la journée. A tour de rôle, les Pères, les Soeurs, les Humanistes et les Scouts se rendaient à la chapelle pour une heure d'adoration, en tête-à-tête avec le Christ Rédempteur.

Il est là, dans cette Hostie pure et blanche; écoutant d'une oreille paternelle les humbles prières de ses visiteurs... Vers Lui, de la bouche des enfants à genoux, monte un bruit mélodieux de Paters et d'Avés; un gerbe de sincérité et d'amour: notre témoignage d'affection.

Une certaine personne a dit : Il est bon de rentrer en soi-même de temps à autres"... Parole pourtant très simple, mais qui garde tout de même son plein degré de vérité... Oui, en effet, notre âme est un vaste temple en lequel il est nécessaire de retourner souvent, et de faire un nettoyage complet. De cette façon, ce "Temple" sera prêt à recevoir la grande visite du Maître... Et par ce fait même, l'Invité se plaira à y rester longtemps.

CE FAMEUX FESTIVAL SPORTIF DU 3 FEVRIER !

Ça s'est passé à l'arène de Falher ! Le fameux festival sportif qu'on attendait avec tant d'anxiété ! Il s'agissait d'une série de jeux adaptés pour être exécutés sur la glace. Beaucoup de nos gars y ont participés; et beaucoup aussi méritent nos félicitations et nos honneurs.

Il y a le fin petit renard, René Lamothe qui est arrivé premier en SIX domaines ! Qu'il s'agisse de course de vitesse, course à reculons, course aux patates... ou encore course d'endurance, course sans lever les pieds, et même le patinage de fantaisie !

Dans presque tous ces mêmes jeux, Denis Bégin, notre "Louis Cyr" est également méritant de grandes félicitations ! Il fut remarqué pour sa versatilité au festival.

Le "Bélivau" du Collège, Gérald Lussier, qui a pris part dans trois jeux fut également très agile sur la glace. Il passait à travers l'échelle comme une petite souris poursuivie par un gros chat !

Evidemment tous les autres qui sont aussi arrivés premiers dans diverses lignes, devront être assurés de toute notre admiration !

Paul Gaboury, Gaston Tétrault, Réal Girard, André Beaudoin et Léon Lavoie; ainsi bien que Paul Dusseault, Jean-Nil Chabot, Alec Carrier et Adrien Henley, figurèrent sur la liste des gagnants, Bravo !

Normand Fontaine

—L'autorité féconde, c'est une bonté qui se prodigue. J. Wilbois

* * *

—Le bonheur n'est que la courageuse volonté de vivre en acceptant les conditions de la vie. Maurice Barrès

MERCI A TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUE DE LOIN OU DE PRES A L'ACCOMPLISSEMENT DE CE PROGRES.

SPIRIT RIVER

Le 3 février restera une date mémorable dans les annales de la paroisse de Spirit River puisque ce jour marque un progrès de l'école Sainte-Marie, école séparée établie en 1948 par quelques catholiques désireux de donner à leurs enfants une éducation franchement catholique et bilingue.

Son Excellence Mgr Henri Routhier avait accepté de bénir lui-même les deux salles de classes nouvelles et l'auditorium; tout est à l'honneur des artisans de l'oeuvre: construction, exécution parfaite et espace suffisant et attrayant pour parents et élèves. Les paroles encourageantes et toujours directives de Son Excellence resteront dans notre mémoire afin de suivre les conseils précieux qui aident à maintenir notre idéal catholique et Canadien français. Le Dr Bugeaud remplissait l'office de Maître de cérémonie et quel Maître ! Merci, Dr Bugeaud comme toujours vous nous faites honneur. Notre député, O. Fimrite, représentait le département de l'Education; il a parlé avec respect de nos écoles et paraissait bien convaincu de la valeur de nos démarches et de nos droits. Les RR. PP. Richer, Bugeaud, Thomas, Bouchard venus de Falher ont pris part à la joie de tous. L'historique de l'école Sainte-Marie ne pouvait être mieux faite que par celui qui a poussé les plans et les a fait exécuter avec intérêt comme secrétaire et surtout comme curé. Nos remerciements au R.P. Richer. Le R.P. Stephen et les Religieuses de Grande Prairie nous ont fait l'honneur d'être parmi nous pour la cérémonie. Il est dommage que les mauvais chemins aient empêché une partie de nos paroissiens d'assister. Les membres de la CWL ont servi un goûter délicieux. La joie rayonnait partout et nos enfants l'ont bien redit dans leur chant... LA FIN D'UN BEAU JOUR.

Nous avons la triste perspective de voir partir le Dr J.-P. Bugeaud, ici depuis près de quatre ans. Nous étions si fiers de notre acquisition et surtout si satisfaits des services d'un médecin catholique si convaincu des devoirs de sa profession et si exemplaire en tout. Nous ne saurions trop louanger cette famille que nous croyions fixée parmi nous pour longtemps encore. La Paroisse Saint-Joseph, l'hôpital Sainte-Croix perdent le premier médecin Canadien français et catholique connu ici. Nous désirons remercier le Dr Bugeaud de tout le bien qu'il a accompli parmi nous. Nous l'invitons à revenir si Bonnyville ne lui offrait pas tout ce qu'il espère, surtout nous serons toujours heureux de le revoir et nous lui souhaitons succès et prospérité dans son nouveau champ d'action.

SAINT-PAUL

La saison de curling bat son plein. Samedi et dimanche, les dames avaient leur Bonspiel annuel, qui a attiré des participantes de plusieurs places alentour.

Douze des 19 entrées étaient locales, et elles étaient divisée en trois compétitions. Les prix ont été gagnés par les dames suivantes:

1ère compétition: Mlle Kubash, Mme Don Guthrie, Mlle Stanley (Lloydminster) et Mme André Joly;

2ième compétition : Mme Hosinoff (Mannville) Mme Emile Leroux, Mlle Lucille Desmarais et Mlle Murphy (Lloydminster);

3ième compétition: Mlle K. Bair (Bonnyville), Mme Antonio Joly, Mme Henri Trottier et Mme Laschuk (Vilna).

M. Léo Lambert est parti par avion mardi dernier pour aller visiter ses parents, M. et Mme Frank Lambert, à Pleasanton, Californie. Quelques jours après, M. Walter Lambert partait par auto pour la même destination, visiter la parenté pendant quelques semaines.

Vendredi dernier nous venait de l'hôpital Général d'Edmonton la nouvelle de la mort de M. Thomas Tremblay, célibataire, âgé de 48 ans. Il était membre de la famille de M. et Mme Euchariste Tremblay, des pionniers de notre district. A sa famille, nos sincères sympathies.

Les statistiques de la paroisse pour 1957 montrent qu'il y a eu durant l'année: 98 baptêmes, 22 mariages et 10 funérailles.

Malgré la température plutôt désagréable, près de 150 personnes se sont rendues au Bingo dimanche soir, en faveur des missionnaires oblats de notre région et organisé par l'Association Missionnaire de Marie Immaculée. Le Frère A. Comeau a été le gagnant au tirage de la couverte de laine, et M. Wilfrid Généreux, de Saddle Lake, a gagné le gâteau. La soirée a rapporté en tout la somme de $240.10.

M. Paul Langelier, contremaître pour la compagnie de construction Burns and Dutton d'Edmonton, est arrivé pour faire les préparatifs de construction au nouveau bureau de téléphone, qui sera situé sur le même lot et au sud de la bâtisse actuelle.

LAMOUREUX

L'inauguration solennelle de l'Année Mariale avait lieu dans notre paroisse, dimanche le 9 février. Mgr W. Carleton, Protonotaire apostolique et aumônier au Monastère du Précieux Sang d'Edmonton officiait à la messe solennelle. M. l'abbé Denis Hébert, de la paroisse St-Pierre de Villeneuve était diacre; M. l'abbé Charles McLennan, de Drumheller, était sous-diacre; M. l'abbé Edouard Lynch, de Lowell, Mass., E.-U., était maître de cérémonies: M. l'abbé Richard Théroux, de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Lamoureux, était thuriféraire; M. l'abbé A. MacKenzie, de Big Beach, N.-E., et M. l'abbé Claude Préfontaine, de Legal étaient acolytes. Le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., Provincial des Pères Oblats donna le sermon de circonstance. La chorale était sous la direction de Sr Joseph-de-la-Paix, supérieure locale des Soeurs de Ste-Croix. M. et Mme Maxime Bélair faisaient la quête à l'offertoire.

L'après-midi à 4h.30 p.m. Mgr J. H. MacDonald n'étant pas présent, Mgr Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, indique les intentions de l'Année Mariale et récite le chapelet. M. le curé R. Bérubé donne le sermon et Mgr Ketchen donne la bénédiction du St-Sacrement assisté comme diacre de M. l'abbé Lucien Robert, curé de la paroisse St-Vital de Beaumont; M. l'abbé James Holland, professeur d'Ecriture Sainte au Séminaire St-Joseph agit comme sous-diacre; il est accompagné de son secrétaire particulier, l'abbé William O'Farrell d'Athabasca. Les RR. PP. Franciscains Gandolphe Wagner et Dunstan McLennan font partie du cortège.

Afin de marquer le centenaire des Apparitions de la Sainte Vierge à Lourdes d'une façon durable en cette année jubilaire la "Bourse Notre-Dame de Lourdes en faveur du Séminaire diocésain" est inauguré par un premier versement au nom de la paroisse pour être continuée par les contributions libres des fidèles de l'archidiocèse.

Après les cérémonies un souper paroissial à la salle groupait une large assistance venue de près et de loin. L'affaire était sous la direction de Mme Euclide Villeneuve assistée de son comité de dames.

PLAMONDON

Il y a longtemps que nous n'avons pas vu la rédaction de Plamondon. Nous nous demandions si "Spoutnik" aurait pu anéantir ce petit hameau, mais non... nous sommes encore en vie et j'oserais dire plus vivant qu'avant. Soyez-en le juge.

ACTIVITES

L'Action rurale qui s'est réorganisée depuis le mois de septembre tient une réunion toutes les semaines. Mercredi le 5 février avait lieu une assemblée générale qui groupait les quatres équipes de la paroisse. Sous la direction de M. Roméo Piquette, tous passèrent une agréable soirée.

Le 6 février, l'assemblée annuelle du comité local d'hygiène (Health Unit) eut lieu dans la salle paroissiale. Le but était de réélire l'exécutif. Les nouveaux membres (quelques-uns n'ont pas changé) sont: président: Arthur Dubé; secrétaire: Mme Evangéliste Côté; trésorier: Harold Bélanger; directeurs : Mme Dewey Plamondon, Napoléon Gauthier et Léo Bourassa.

Des vues animées terminèrent la réunion qui était présidée par notre gardemalade, Mme Robert Piquette.

Les gens de Plamondon expriment leur reconnaissance à notre distingué visiteur, M. Eugène Trottier, d'avoir passé une semaine avec nous pour nous aider à organiser un cercle de l'ACFA. M. Trottier dans un bref exposer nous expliqua l'importance de l'ACFA afin de conserver notre identité comme Canadiens français.

Le comité provisoire de notre cercle local fut ensuite nommé: M. Emile Plamondon, président; M. Ephrem Côté: vice-président; Mlle Alvine Plamondon, secrétaire-trésorière; Mme Alphonse Plamondon et M. Dewey Plamondon, conseillers.

MALADES

Mme Roy Plamondon qui a subi une opération assez récemment est retournée à l'hôpital Ste-Catherine pour des soins médicaux. Mme Alex Plamondon et Mme Edgar Bélanger ont aussi passé quelque temps à l'hôpital et sont de retour à la maison. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

VISITEURS

M. et Mme Wilbert Gauthier ainsi que M. et Mme Lloyd Plamondon, employés à Fort Smith, sont en promenade chez leurs parents et amis.

Mme Wilfrid St-Jean a passé une semaine avec son mari à Imperial Mills où il est employé.

DEMENAGEMENT

M. et Mme John Schaub et leur petite fille, Pauline, sont déménagés à Imperial Mills. Ils ont remplacé M. et Mme Dewey Plamondon qui sont maintenant de retour chez eux après une absence de trois mois.

SPORTS

Malgré le temps froid de cette dernière semaine les activités à la patinoire continuent. Dimanche le 2 février une partie de gouret fut jouée entre Grassland et Plamondon et nos garçons remportèrent la victoire 14 à 2. Dimanche passé Hylo était invité à venir jouer et encore Plamondon remportait la victoire 8 à 4. Continuez les gars !

ST-ISIDORE

Dimanche soir le 26, avait lieu à Marie-Reine l'Assemblée Lacordaire du Cercle Marie-Reine et St-Isidore. M. Fernando Girard présidait l'assemblée. Mme Fenélon Belzile remercia les nouveaux initiés. Une belle pièce Lacordaire sous la direction des Soeurs nous fut ensuite exécutée. "Le dur à cuir" une saynette composée par M. Belzile nous fut présentée par un groupe de Lacordaires: M. Belzile lui-même, M. Jean-Paul Tremblay, Mme Jean-Paul Tremblay M. Robert Robert.

Tout apprécièrent grandement cette magnifique soirée Lacordaire.

Le 28, nous arrivait des chantiers M. Paul Robert qui avait reçu des blessures à une jambe. Il est actuellement à l'hôpital de Peace River. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Plusieurs compagnons sont venus passer quelques jours dans leur famille.

Les collégiens sont venus passer cette dernière fin de semaine au milieu des leurs. Les jeunes de la paroisse en ont profité pour organiser une soirée de la Relève à laquelle les parents assistèrent. Une atmosphère de gaieté familiale se dégageait de cette soirée.

Dimanche le 2 février, quelques jeunes filles de la paroisse assistèrent au Congrès de la Vocation tenu à l'école Routhier de Falher. Elles revenèrent enchantées de leur voyage.

LEGAL

Les membres du comité de la salle de communauté remercient très sincèrement tous ceux et celles qui ont assisté vendredi dernier au bingo organisé au profit de la salle.

Lundi soir dernier eut lieu l'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne au presbytère. Après les formalités habituelles, M. le curé invita les dames à se rendre responsables de la cueillette des dons de chaque famille pour le bingo paroissial qui aura lieu le 9 mars prochain à la salle de communauté.

Mardi soir eut lieu chez Mme Léonard Tétreault une assemblée des familles de langue anglaise pour l'organisation d'une équipe d'Action rurale.

Mercredi soir deux équipes de JAC eurent leur réunion, celle des filles au presbytère et celle des gars chez M. Albert Dechamplain.

Jeudi soir eut lieu chez M. Roger Préfontaine l'assemblée d'équipe d'Action rurale pour la section est de la paroisse.

Nous avons baptisé, dimanche dernier, David-Paul-Camille Bolle, fils nouveau-né de M. et Mme Camille Bolle. M. et Mme Léo-Paul Champagne étaient parrain et marraine. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Sont revenus de l'hôpital en fin de semaine Mme Olivier Laframboise, Mme Ernest Létourneau. Sont encore à l'hôpital: M. Ernest Létourneau, M. J.-B. St-Martin. Dans un tournoi de curling de fin de semaine, trois équipes locales ont remporté les prix: 1er prix: équipe Camille Bolle; 2ième prix: équipe Théodore Casavant et 3ième prix: équipe Robert Devost.

Nous offrons nos sincères félicitations et meilleurs voeux à M. Victor Canterra et Pauline Deslauriers dont le mariage fut célébré au courant de la semaine en l'église St-Pie X. Ils établiront résidence à Edmonton.

Dimanche prochain, les membres du conseil des Chevaliers de Colomb invitent tous les concernés au banquet qui sera servi à 5h.30 p.m. à la salle de communauté à l'honneur des dames. Des artistes d'Edmonton seront au programme pour la partie récréative de cette soirée.

GIROUXVILLE

BAPTEMES

Joseph-Robert-Camille, fils de M. et Mme Emile Doucet (Agathe Soucy), né le 25 janvier, baptisé le 2 février. Parrain et marraine: M. et Mme Etienne Rémillard, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Cécile-Doris-Dorine, fille de M. et Mme Roger Bessette (Jeanne Dufresne), née le 24 janvier, baptisée le 9 février. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Dufresne, grands-parents de l'enfant.

M. Alexandre Boisvert a été transporté à l'hôpital de McLennan dans la nuit du 9 au 10 janvier.

Parmi les autres malades mentionnons: Mlle Adrienne Boisvert, Mme Alcide St-André, Mme Aimé Lavoie.

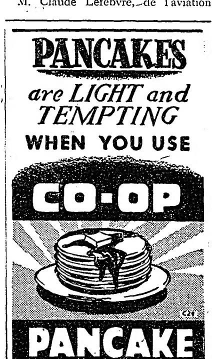
Mme Henri-Paul Blanchette a la visite d'une de ses soeurs, Mme Joly, de St-Paul.

M. Claude Lefebvre, de l'aviation canadienne, est venu passer une semaine chez ses parents.

La semaine dernière notre bonne sacristine, Sr Claude, c.s.c., a été appelée au chevet de sa bonne maman à Montréal.

—Une des plus sûres conditions du bonheur est de pouvoir regarder sa vie entière sans honte et sans remords.

Condorcet





La Relève albertaine

Nous supposons que bon nombre des jeunes de la Relève ont déjà entrepris leur travail en vue du Concours pour l'obtention du trophée Poirier. Nous souhaitons ardemment que les jeunes acceptent de faire ce travail en marge de leurs devoirs de classe. Il se peut par ailleurs que certains maîtres décident de faire compter alors cette composition comme matière de classe : nous serions heureux si ceux-ci voulaient bien expliquer que cette étude en remplace une autre et que ce n'est donc pas du surérogatoire.

Le comité provincial

* * *

Comité régional de Grouard

RESOLUTIONS REGIONALES DE LA REUNION REGIO-PROVINCIALE DE NOEL

1) Attendu que le bon fonctionnement de la Relève dépend de la vitalité des locaux, il est résolu que le programme "Personnalité - Traditions" soit expliqué clairement aux jeunes de chaque local.

2) Attendu que la Relève est d'abord un mouvement de fraternité et de solidarité, il est résolu que des circulaires à date fixe soient envoyées d'école à école de même qu'à l'Evêque, aux curés, aux principaux d'école, aux éducateurs responsables, ainsi qu'aux exécutifs provincial et régionaux.

3) Attendu que la Relève a besoin d'une sage propagande, il est résolu que votre local rédige à date fixe, un rapport de leurs activités à "La Survivance".

4) Attendu que le Régional doit être au service des locaux, il est résolu que votre Régional aura une réserve d'écussons, de cartes de membres, de programmes de l'année, de "Gais Loisirs", de dépliants, etc... à la disposition des locaux.

5) Attendu que le bon fonctionnement de la Relève a besoin de l'appui des adultes, il est résolu que chaque local envoie un rapport de ses activités aux commissaires de leur école.

7) Attendu que les résultats des enquêtes sont essentiels au succès de notre programme, il est résolu que ces mêmes résultats soient rendus au Régional le troisième vendredi du mois suivant l'enquête.

ACTIVITES DE SEPTEMBRE A JANVIER

—Première réunion de l'année eut lieu le 4 octobre 1957.

—Depuis ce temps il y eut douze réunions de l'exécutif régional.

—Trois lettres circulaires ont été envoyées depuis le début de l'année.

—Dans les locaux il y eut quatre soirées: une à Girouxville, une à Falher, et deux à McLennan. Le comité régional a assisté à trois de ces soirées: Girouxville, McLennan, Falher.

—Trois visites ont été faites par le comité régional: une à Girouxville, une St-Isidore, et une à Marie-Reine où la Relève a été organisée.

—44 délégués ont assisté à la réunion inter-régionale à St-Paul. Le comité régional fut changé comme suit: président: Gérard Hachey; vice-présidente: Marcelle Emard; secrétaire: Mercedès Forestier, conseiller: Normand Fontaine.

—Depuis le début il y eut deux grandes réunions régionales lors de la réunion de l'AEBA: à Girouxville, le 15 novembre; à Falher, le 24 janvier.

—Le grand récital de Mlle Marguerite Piché fut patronisé par la Relève les 7 et 8 décembre. Excellente occasion de culture.

—Le 15 décembre le comité régional a assisté à la réunion du Club du Président de l'AEBA.

—Le 28 décembre il y eut à Falher une grande réunion régionale sous la présidence de certains membres de l'exécutif provincial.

—Certains locaux sont assez avancés dans le programme de l'année. D'autres ne le sont pas.

—En ce qui concerne les résolutions de la réunion inter-régionale de St-Paul, les locaux ont réalisé ces résolutions dans la mesure du possible.

—Le Père Bugeaud, notre Aumônier régional, a visité tous les locaux.

Le comité régional de Grouard, par: Mercedès Forestier, secrétaire

* * *

Collège Notre-Dame de la Paix

Bien chers amis,

Voilà, c'est notre tour à faire le rapport pour "La Survivance", et c'est avec un grand plaisir que nous nous acquittons de notre tâche.

Au collège la Relève bat son plein et nous sommes certains que ça se continuera. Nous avons nos réunions du comité une fois par semaine. Récemment nous avons décidé que, pour remplir et mettre plus intéressant notre programme de réunions, nous ferions un Club du Président pendant les réunions et que tous ceux qui ont leur carte de membre pourront assister à nos réunions et participer au club du Président. Ainsi nous n'entendrons plus dire que ce qui se dit aux réunions de Relève c'est un secret pour le comité.

Pour la qualité du "charme social", notre comité et celui de l'Ecole Routhier se sont unis pour lancer une grande campagne de politesse qui dura une semaine et demi. Tous les jours le mot d'ordre était donné au micro par le président de la campagne; vers la fin, un vote a déterminé celui qui avait été jugé le plus poli. Nous pouvons dire que cette campagne a rendu bien des services et fut un vrai succès.

Maintenant en route pour la troisième qualité "sois amical".

Au revoir,

Ghislain Bergeron secrétaire

* * *

Jean Côté

Depuis le début de janvier la Relève a pris de l'ampleur dans notre milieu étudiant. Tous travaillent assidûment pour développer en soi le "charme social". Notre campagne sur la politesse a des résultats tangibles... même s'il y a encore place pour le progrès. Cette semaine le travail comportera une étude du bon langage. C'est tout un art que de savoir bien parler et bien se présenter. Nous avons hâte au 18 février, mardi gras, pour en juger d'après les orateurs en herbe. Nous aurons à cette occasion un programme amateur. Tous sont les bienvenus.

Après la répartition des classes le 10 janvier eurent lieu les élections de la Relève junior. Voici les résultats : présidente: Irène Henley; vice-présidente: Angèle Savard; secrétaire: Aline St-Laurent; propagandiste: Henriette Boucher; représentantes: du grade 6: Denise Gagnon; du grade 7: Lucille Moisan.

Les petits comme les grands sont anxieux de recevoir leur carte de membre. Nous en serons fiers, nul doute. De plus le grand concours pour le "Trophée Poirier" est déjà lancé... les artistes seront occupés.

A tous nos amis et amies de l'Alberta nos amitiés sincères et nos voeux de succès.

Le Comité de la Relève.

ST-JOACHIM

Nous félicitons Mme Marie Brissette à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance qui a été célébré la semaine dernière au milieu de sa famille et amis intimes.

A l'occasion de l'ouverture de leur nouvel emplacement, Mme G. Pépin et fils, marchands de pianos et orgues, vous invitent à aller leur rendre visite les 14 et 15 de cette semaine de 10 heures a.m. à 5h. p.m. à l'adresse 11231 avenue Jasper. — Tous sont les bienvenus.

Mme L. Picard partait pour Ottawa mardi dernier, et de là, avec sa soeur et beau-frère, M. et Mme F. Gingras, se rendra en automobile jusqu'en Floride. Bon voyage!

Mme Lucien Dubuc est actuellement à Montréal chez sa fille Mme F. Perrier.

Jeudi soir les membres de la chorale auront leur banquet annuel à l'hôtel King Edward il leur est offert en appréciation des services rendus à la paroisse.

Le Dr et Mme Louis Beauchamp et le Dr et Mme R. Poirier ont passé la fin de semaine dernière à Banff où ils ont assisté au Carnaval d'hiver.

Mme F. Bédard, de St-Albert, fut l'heureuse gagnante au concours de Simone. Le prix consistait en une magnifique bouilloire électrique, don de Simone.

Il y aura une assemblée des membres de la Caisse Populaire, dimanche prochain, à la salle paroissiale pour 3 h.

Dimanche prochain le 16 février, les membres du Club Alouette nous inviteront à leur soirée annuelle. Le programme sera varié et très intéressant. Venez tous encourager nos jeunes.

Le conseil des Gardes-malades d'Edmonton annonce une "Journée de récollection" qui se tiendra dans la chapelle de l'hôpital Général, dimanche le 23 février. La journée commencera à 9h. par la célébration de la messe pour se terminer à 4h. par l'heure sainte. Toutes les gardes-malades catholiques sont invités à y assister.

Londres. — Le premier ministre britannique, M. Macmillan, a répandu à M. Bulganine, qu'il était prêt à participer à une conférence au sommet, mais à la condition qu'une telle conférence offre de sérieuses garanties d'accord. M. Macmillan suggéra une réunion des ministres des Affaires étrangères, préliminaire à une rencontre des dirigeants de l'est et de l'ouest. La réaction américaine à la réponse du premier ministre anglais a été favorable.

—Construire un monde est plus beau que d'être gardien de musée.

Chanoine Leclerq

Immaculée-Conception

Dimanche le 2 février à 6 heures le soir, dans notre salle paroissiale avait lieu le banquet anuel des Dames de Ste-Anne. Soixante dix dames étaient présentes, on servit un souper de style buffet.

Toutes les dames ont bien joui du somptueux repas, aussi du congé qu'elles avaient d'être éloignées de la besogne culinaire à la maison.

Après ce souper Madame la secrétaire-trésorière a lu le rapport financier pour l'année. La congrégation est en bon état.

Pour finir la soirée les dames eurent les élections pour le nouvel exécutif et voici les résultats: présidente: Mme P. Landry; vice-présidente: Mme Kombeuroff, sec.-trésorière: Mme A. Verreau; conseillères: Mmes A. Piché. L. Montpetit, A. Desjardins, J.-H. Vincent, E. Villeneuve, M. Villeneuve, R.-A. Dean, A. Plamondon, M. Gagnon.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Aimé Auger qui est maintenant de retour à la maison après avoir subi une opération assez sérieuse à l'hôpital Général il y a quelques semaines.

A M. et Mme Léon Brisson, une fillette, Michelle-Kathleen. Parrain et marraine: M. et Mme J.-B. St-Martin.

A M. et Mme Paul Huot, une fillette Sylvia-Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme L.-E. Vannelo.

A M. et Mme Lucien Tremblay, une fillette, Lisette-Marguerite. Parrain et marraine: M. et Mme Léandre Tremblay.

La Haye. — Les Pays-Bas appuient les Etats-Unis dans leur refus de tenir une conférence à une échelle au sommet entre l'orient et l'occident. Une note adressée au premier ministre Bulganine déclare que la meilleure façon de restorer la confiance mutuelle entre l'orient et l'occident serait de reprendre les pourparlers de désarmement.

* * *

Moscou. — L'Union Soviétique a réitéré son refus de tenir une conférence entre les ministres des Affaires extérieures des pays de l'Ouest et de l'Est avant la tenue d'une réunion à une échelle au sommet. La Pravda organe officiel du parti communiste d'URSS en réitérant ce refus, accusa M. Dulles, d'être le porte-parole des milliardaires américains.

—Le bonheur n'est peut-être que l'acceptation courageuse de la vie.

Henry Bordeaux

SAINTE-ANNE

(JASPER PLACE)

Lundi soir, le 3 février, une conférence était donnée à la salle paroissiale par M. S. Goldstein, un juif converti à la foi catholique.

Dimanche soir, le 9 février, avait lieu la partie de cartes organisée par les marguillers.

Premier prix pour les dames: Mme Léo Gouthier; premier prix pour les hommes: Dr L.-A. Arès; prix de consolation pour les dames: Mme A. Quévillon; prix de consolation pour les hommes: M. De Lasalle.

Les prix d'entrée furent gagnés par les personnes suivantes: MM. Guimont, Lefebvre, Sears, Mlle Blain.

Après la distribution des prix, il y eut râfle chinoise d'articles de cuisine à dépecer. M. Guy Coulombe fut l'heureux gagnant. Puis on procéda à la deuxième partie de cette belle veillée de famille paroissiale. La partie de cartes n'était qu'un prétexte. Le clou de la soirée était une surprise que les paroissiens de Ste-Anne réservaient à M. l'abbé R. Jacob sous la forme d'une bourse de mille dollars couvrant les dépenses d'un pèlerinage à Lourdes. Le Dr L.-A. Arès, parlant au nom des paroissiens, dit à M. le curé toute l'admiration et le respect qu'ils avaient pour lui et que cette bourse était la preuve tangible et concrète de leur sincère reconnaissance.

M. l'abbé René Jacob a une très grande dévotion envers la Ste Vierge, et le plus beau cadeau que les paroissiens de Ste-Anne pouvaient faire à leur bon curé, c'était de lui procurer les moyens financiers d'un pèlerinage à Lourdes. En terminant, le Dr Arès demanda à Mmes Quévillon et Ternowski de venir présenter le chèque au montant de mille dollars à M. l'abbé Jacob. Sur ce, la foule, se levant d'un commun accord, spontanément chanta "Il a gagné ses épaulettes".

Mgr Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, prit ensuite la parole et dit à quel point de voir se réaliser un de ses grands désirs: celui d'avoir M. l'abbé Jacob comme compagnon de voyage. Mgr Ketchen admira le beau geste des paroissiens envers leur curé et les félicita chaleureusement de leur belle générosité. Et puis ce fut le tour du héros de cette belle fête, M. l'abbé René Jacob, à prendre la parole. Ce ne lui fut pas chose facile. Malgré l'émotion qu'il éprouvait, il sut en termes appropriés remercier ses paroissiens pour cette marque d'estime et d'affection. Il leur assura qu'à Lourdes et à Fatima, il aurait pour tous une pensée toute spéciale.

Le tout se termina par un goûter servi par les Dames de Ste-Anne.

PICARDVILLE

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme G. Riopel est en bonne voie de guérison. Elle a été transportée à l'hôpital de Westlock, la semaine dernière.

M. Ad. Garon a pu enfin sortir de la même hôpital après un assez long séjour.

M. le curé nous annonce qu'il serait absent de la paroisse pour quelques jours pour aller dans sa famille célébrer le quarantième anniversaire de ces parents. Nos félicitations à M. et Mme Croteau, de Fort Kent. Soyez assurés de nos prières ce jour-là.

M. C. Garon a été nommé nouveau marguillier. Il remplace M. F. Vallière sortant de charge.

La partie de cartes des Dames de Ste-Anne a rapporté un beau succès. Les prix qui avaient été donnés gratuitement par les Dames de Ste-Anne ont été gagnés par Mlles Dorcina Cloutier et Louise Breault. Celui de consolation par Mme J. Frigon. Les prix des hommes ont été gagnés par M. Victor Caron, Jean Frigon. Consolation par M. Fred. Nadeau.

Les jeunes fermiers se sont réunis pour former un local FUA junior. Tout près de quarante ont joints ce local. Ils ont décidé d'organiser un carnaval sur glace qui devait avoir lieu le 8 février mais il remis au 15 février si la température est plus clémente.

Nos félicitations à Mme R. Cloutier qui a su tromper pour la troisième fois nos chasseurs à la "Chasse à l'inconnu". Cette dernière fois le sujet était le ceinturon violet de Mgr S. Loranger, p.d.v. g., notre ancien curé qui a complètement embrouillé nos chasseurs et qui a rapporté un beau cadre (le troisième) à Mme Cloutier.

M. le curé nous donna le rapport financier de la paroisse qui est très encourageant. Nous avons constaté la grande générosité de notre curé en acceptant qu'une partie de son salaire, préférant en mettre en réserve pour le grand ménage de notre église.

Chronique de CHFA

"à prendre ou à laisser..."

par Marcel Couture

Le courage intellectuel . . .

C'est inoui, cette facilité avec laquelle nous abdiquons notre pensée. Nous avons tous, ou presque tous, passé 8 ans sur des bancs de collège, à "frotter notre cervelle" contre la pensée des latins, des grecs et de l'Eglise, puisque l'enseignement des humanistes est le fait du clergé ici. Le vieux Cicéron était un lâche, un pleurnichard, et pourtant nous avons tous traduit le "Quousque Tandem Catilina Abutere Datientia Nostra", cette envolée oratoire où il risquait sa vie pour la République de Rome, l'institution en laquelle il croyait. Il est des institutions pour nous bien plus formidables, en quoi nous croyons beaucoup plus sûrement; notre Eglise, notre langue, notre personnalité culturelle. Ces institutions sont plus durables que la réussite d'une civilisation matérielle... et pourtant! Nous les sacrifions non pas par une apostasie formelle, comme un communiste sincère sacrifiera sa foi et son héritage philosophique pour faire peau neuve et s'intégrer dans la perspective du matérialisme dialictique. Non. Nous les sacrifions par omission, par obstention. Nous sacrifions la perspective d'une philosophie rationnelle, réaliste, de la vie illuminée par la Théologie, pour rechercher le succès et moins encore, le confort. Nous sacrifions la culture de notre langue, une pensée originale, pour ne pas nous attirer des complications; sans même qu'il soit question d'un engagement dynamique, nous nous refusons simplement à manifester notre foi dans notre propre opinion. A force de refuser de manifester, nous devenons des neutres.

Du simple point de vue humain, c'est un échec. Nous partirons d'ici sans avoir servi à d'autres qu'à nous-mêmes.

Pourquoi alors y avoir été déposés? Somme toute, nous avons su peu à peu risquer, même pas notre peau, ni le ridicule, rien qu'un peu d'ennui. Mais nous préférons bailler pendant le déroulement de notre vie journalière, une suite d'événements sans autre fin ni sens qu'un petit tour d'auto noire au bout, vers une petite bière finale, six pieds sous une terre que nous avons à peine effleurée.

Le Club du Président

J'ai eu grand plaisir à me retrouver au club du Président, mercredi soir dernier, le 5 février, à l'hôtel Corona de notre ville. Je rappelle tout simplement l'événement au cas où on aurait oublié que le club existe toujours et que ses activités, sont trés intéressantes, sous l'habile direction de Charles Ferland.

Louis Prince nous a bien amusés, Mathias Tellier nous a bien renseignés et Jean Bacle vivement intéressés. Comment passer sous silence les répartis de Bernard Tremblay... et le mot de la fin d'Alphonse Sylvestre qui mettait en cause le dévoué Père Jean Patoine.

Le prochain dîner aura lieu le 19 février prochain. Qu'on se le dise!

Prédications du carême à CHFA

En collaboration avec Radio-Canada, votre poste de langue française, CHFA, présentera à compter du 23 février prochain jusqu'à Pâques inclusivement, la prédication du carême qui sera donnée directement de l'Eglise Notre-Dame de Montréal, par le R.P. Gaston Fournier, s.j., de Toulouse, (France).

Les sermons de cette station quadragésimale porteront sur "Le message du Christ: Aimez-vous!"

Cette émission passera sur nos ondes, tous les dimanches avant-midi de 9 heures à 10 heures.

En marge de "Moi j'men fous!"

Après huit mois d'absence, voilà que Roger Drolet nous revient avec son émission "Moi j'men fous" qui est à l'horaire de CHFA depuis le 3 février dernier.

Si comme on le prétend, la chanson est le genre le plus galvaudé en raison de son apparente facilité, bien propre à créer la plus grande confusion des styles, et surtout des valeurs, elle est également le genre qui exige le plus pour s'imposer et durer.

On s'interroge actuellement beaucoup à son propos. Sur les mille et une façons de l'accommoder, sur les formules les plus aptes à séduire un vaste public. On l'ausculte sous tous les angles; on la loue ou la condamne. D'aucuns s'obstinent à la vouloir situer dans ses normes traditionnelles, d'autres prônent la rengaine flon-flon, certains ne voient son salut que dans ses seuls élans intellectuels d'avant-garde. Bref, plusieurs écoles s'affrontent et tous croient détenir la vérité.

Précisons tout de suite que la chanson, l'une des manifestations les plus anciennes de nos mouvements du coeur et de l'esprit, de nos désirs ou de notre renoncement, de nos joies ou de nos défaillances, ne permet pas qu'on la fige dans des règles ou des expressions mathématiquement définies. Elle est multiple, hors limite, hors temps. C'est une sauvageonne, et qu'il convient d'apprivoiser.

Pour nous, la chanson qualifiée de traditionnelle ne mérite cette étiquette que dans la mesure où elle répond à une condition: la qualité; qu'elle soit traditionnelle dans sa forme — respectueuse de notre patrimoine, dans la lignée des meilleurs poètes qui s'y illustrèrent avec bonheur: ou traditionnelle, encore dans ce sens qu'elle observe les lois du bien-écrire et du bien-dire, même dans l'innovation la plus hardie.

Il faut qu'elle soit habilement parée sans trop d'éclat; d'une élégance de bon ton. Qu'elle veuille dire quelque chose; qu'elle le conte simplement. Qu'elle sache émouvoir ou faire sourire. La vraie chanson! Une primaire de génie qui n'affiche pas des sentiments de confection.

Déplorons que trop d'auteurs oeuvrent (!) dans un ton de commande, pour une fabrication standard, ne tenant compte que de ce qui peut se vendre, avec de soi-disant recettes éprouvées, en fonction d'un public qu'ils méconnaissent pour ne lui attribuer que des sentiments de bastrinbgue. Ce sont des faiseurs, ils le resteront.

des sentiments de bastringue. Ce sont des faiseurs, ils le resteront.
n'est pas de formules pour le talent, sinon la sincérité, le don d'observation, le sens de la poésie. Leur domaine? Aimable et juste milieu entre la réalité et la fiction. Une transportation paradixalement fictive et vraie. Ceux-là expriment simplement et directement ce qu'ils éprouvent, ce qu'ils sont, ce qu'ils ont à dire pour tous. Ces artistes authentiques, espérons que le sympathique Roger Drolet saura nous les présenter afin de recréer les amateurs fervents de la chanson française.

A Roger Drolet, tout le succès possible à son émission "moi j'men fous" qui passe sur nos ondes, du lundi au vendredi, de 4h.30 à 5h.30.

Mot de la fin . . .

A une enquête expresse auprès de quelques critiques de Montréal, à savoir quel est le plus grave défaut des Canadiens français, et quelle est leur plus belle qualité, je vous signale la réponse de Michel Pierre du journal "Le Devoir"... Méfiance dans le mauvais sens. Méfiance dans le bon sens.

A la semaine prochaine.

Bulletin de nouvelles de René Lévesque à l'émission "Radio-Pyjamas".

A compter du 17 février prochain, les auditeurs de CHFA retrouveront tous les matins à 7 heures, le populaire animateur de "Point de Mire", René Lévesque, qui est devenu un maître dans l'art de présenter, en quelques minutes, un aperçu général de l'actualité, que ce soit dans le domaine provincial, national ou international.

En effet, grâce à la collaboration de Radio-Canada, ce nouveau bulletin de nouvelles fera parti de notre émission "Radio-Pyjamas" que nous voulons plus intéressante et plus documentée.

Pour résumer la carrière de René Lévesque, disons que dès 1937, il faisait déjà de la radio à titre d'annonceur et de rédacteur de nouvelles, pendant ses vacances, dans un poste privé de New-Carlisle.

Comme il avait déjà obtenu son Baccalauréat ès arts en 1940, il entreprit dès l'année suivante ses études de droit à l'université Laval de Québec. En même temps, il devenait annonceur dans un poste privé de la vieille capitale. L'année suivante, il passait au poste CBV de Radio-Canada, à Québec.

En 1943, au cours d'un Voyage à New-York, René Lévesque s'engageait au Psychological Warfare Bureau des forces armées américaines comme correspondant de langue française. En 1944, il partait pour l'Europe où il suivit les forces armées américaines et françaises en France et en Allemagne, faisant sans cesse des reportages écrits et parlés à l'intention du public canadien.

La guerre terminée, en novembre 1945, il entrait à l'emploi de Radio-Canada comme réalisateur-annonceur à la section française du Service International. Il occupa ce poste jusqu'en août 1953, alors qu'il fut nommé chef du Service des reportages du réseau Français.

Dans l'intervalle, en juillet 1955, il avait fait un voyage de trois mois en Corée comme correspondant de guerre de Radio-Canada. A son retour, il décrivit le voyage au Canada de la princesse Elisabeth et du Duc D'Edimbourg. Il participa ensuite à la description du voyage de la visite au Canada du président de la République Française et de Madame Vincent Auriol.

Puis René Lévesque accomplit un tour de force. En 1956, il fut désigné pour accompagner l'hon. Lester B. Pearson, alors ministre des Affaires extérieures du Canada, au cours de son voyage en Russie. A cette occasion il obtint des interviews avec les plus grands chefs du parti communiste, exploit que nombre de correspondants étrangers à Moscou n'avaient jamais pu réussir.

Il a participé à de très nombreuses émissions de radio, notamment LETTRE A UNE CANADIENNE, où il revenait régulièrement causer avec Marcelle Barthe des points de vue de l'actualité qui intéressent la femme. Il donne encore une chronique de cinéma à LA REVUE DES ARTS ET DES LETTRES.

A la télévision, René Lévesque est très apprécié du public et c'est surtout à l'émission POINT DE MIRE que le public a su l'apprécier à sa juste valeur.

Bref, chaque matin à notre émission "Radio-Pyjamas", chacun louera, nous en sommes persuadé, la clarté des idées qu'il énonce et la finesse de ses analyses, en même temps que la simplicité avec laquelle il se présente.

CHFA est fier de pouvoir présenter René Lévesque à ses auditeurs, tous les jours, simple et direct, dans une revue objective de l'actualité.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1958

13. L'Armée Bleue
14. Mgr Ségastien Loranger, V.G., P.D., de Morinville
15. Le cercle local de l'ACFA
17. Le personnel du Treasury Branch de Falher
18. La famille Albert Noel, de St-Paul
19. La famille Joseph Fournier, de Donnelly
20. Les familles M. Donnis, N. Blouin, A. Malo, E. Robinson et J.-B. Dargis, de St-Paul
21. La famille Joseph-L. Paquette, de Donnelly
22. Les RR. SS. Ste-Croix, d'Edmonton
24. Les familles Gérard et Aristide Doucet, de Falher
25. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
26. Le diocèse de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Edmond Mailloux de St-Paul
28. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de Girouxville.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

—"Que ferai-je de ma vie?" Question souveraine que tout adolescent devrait se poser à genoux, devant le crucifix qui ombragera sa tombe.

E. Langlois

* * *

—Le catholicisme répond à toutes les aspirations de l'homme; mais il saccage toutes ses convoitises et celles-ci ne lui pardonnent jamais.

A. Eymneu, s.j.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 17 au 22 février

LUNDI et MARDI: V. Colozza et M. Vigneau, s.j. "Un poème de Marie Noël"
Ch.: (L) Frères S.-C., Granby — (M) SS. Bon Conseil, Chicoutimi.

MERCREDI: Alex. Dugré, s.j. (texte) "Souviens-toi
Ch.: Paroisse Ancienne Lorette.

JEUDI: Alex. Dugré, s.j. (texte) "Prie pour les agonisants"
Ch.: Manécanterie Meilleur, Montréal.

VENDREDI: P.-E. Muller, s.j. "Cassez les noix"
Ch.: Frère Rosario, Mariste.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Dans ce tableau, vous trouverez: l'horaire des émissions du samedi et du dimanche; celui du lundi sert de base aux autres journées de la semaine.

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Petit déjeuner
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Kermesse chansons
9.30—Fémina
9.45—Intermède
9.55—Nouvelles
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Vos Requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00Pous vs mesdames
11.15—L'ami Pierre
11.31—Réveil Rural
11.45—Musique Légère
12.00—Rapport des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède.
12.30—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Cavalcade ds ondes
2.00—Ranch 680
3.00—Chansonnettes
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.30—L'orch. du jour
5.00—P'tits bouts d'choux
5.30—Repos
5.45—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Hor. des émissions
6.12—Au coin du feu
6.30—Un hom. et son p.
6.45—Le chapelet
7.00—Clinique du coeur
7.15—Psyc. d. l. vie
8.00—Nouv, revue, com.
9:00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Lundi

4.15—Prog. de Végreville
7.30—Conférence Presse
8.30—Vie Ouvrière
10.30—Sourires musique

Mercredi

4.15—Peuplades du nord
7.30—Sur les boulevards
8.30—Rythme latin
10.30—Musique de ballet

Vendredi

4.15—Radio-Marie
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Chanson Canna-
10.15—Affaires de l'état
10.30—30 minutes avec...
11.01—Concert Decca

Mardi

4.15—Nos missions
7.30—Chacun sa vérité
8.30—Prog. italien
10.30—Extraits d'Opéra

Jeudi

4.15—¼ d'h. de Ste-Anne
7.30—Reportage
8.30—Causerie politique
8.45—Musique légère
10.30—Impromptu

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Prog. de Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Au p'tit Bal
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Vos Requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Vos requêtes
12.00—Rapport des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Prog Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—Prog St-Paul
2.15—Ranch Morinville
3.00—Prog. Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Etablissement rúral
4.30 Heure Catho. en Cri
5.00—Mess. de l'Imm.
5.30—Collégiales
5.45—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Horaire
6.15—Ti-Pit
6.45—Chapelet
7.00—Chro. Canadienne
7.30—Carrefour chanson
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Samedi vedettes
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—Le coq d'Or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Dimanche

9.55—Ouverture
10.00—Vive la vie
10.40—Nouvelles
10.45—Perspectives inter.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Prog. italien
1.00—Prog juif
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.05—Orchestre du jour
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Petites symphonies
6.00—Matchs Intercités
6.30—Folklore
6.45—Relève albertaine
7.00—Mosaïque dom.
7.30—Sel de la terre
8.00—Nouvelles
8.15—Canada travail
8.30—Pays des chansons
9.00—Prog. allemand
9.30—prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
10.30—Royaume musique
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Puissance de l'exemple

Joseph Raskin

missionnaire et martyr

GESTAPO !

Le Père Joseph Raskin, Scheutiste, se lève. Il parle un allemand impeccable:

—A votre aise, Messieurs !

Dans la cellule nue du moine, le spectacle est étrange, les policiers flairent, palpent, éventrent... Deux heures durant ! Ils oublient une petite statue creuse de la Vierge qui, les mains jointes, veille sur un document mortel.

—Suivez-nous !

C'était en avril 1942. Un agent de la police belge l'avait trahi !

Il ne devait plus jamais revoir la petite statue de la Vierge, ni la Belgique, ni son Limbourg où il était né en 1892, à Stevoort exactement.

* * *

Dix enfants dans une famille profondément chrétienne.

Cinq se consacrent à Dieu... Joseph a fait de brillantes humanités et entrera dans l'Ordre missionnaire des Scheutistes.

Il lui reste deux ans de théologie à faire quand le 4 août 1914 le fait bondir...

—Vous espion !

Il ne l'était pas encore...

Condamné à mort, quatre "casques à pointes" le conduisent à la "Grande Chartreuse" à Liège.

Un éclair ! Joseph Raskin jette tout son dossier par la fenêtre de l'autocellulaire.

On ne le retrouva jamais...

Restait à faire disparaître... Joseph Raskin. Cela ne traîna pas. Il s'évada avec un sang-froid de professionnel.

De nouveau le voilà au front belge, comme combattant cette fois ! Il est extraordinaire de sang-froid. Des journées et des nuits entières en observation à quelques mètres de l'ennemi, il rapporte des renseignements capitaux. Les missions périlleuses de tous ordres sont son affaire. Et quand Foche met fin à l'aventure il est à l'état-major de la division.

* * *

L'Aventure de Dieu maintenant ! Joseph Raskin à vingt-six ans achève sa théologie, est ordonné prêtre et part pour la Mongolie.

Treize ans d'apostolat à haute tension: tout ce qu'il entreprend, avec une volonté de feu, réussit.

En 1933, il entre en Belgique. Ses supérieurs le chargent de former les jeunes prêtres à la tâche missionnaire. Sa parole vivante, enthousiaste, son expérience de treize ans font merveille.

Mais voici encore la guerre ! le 10 mai 1940! Il entre comme aumônier militaire, et se trouve à Scheut. Il se ronge... Il faut servir... Espion incisif, les renseignements les plus importants arrivent par lui en Angleterre. Cela dura dix-huit mois puis il y eut la trahison...

La gloire du soldat de 1914, la gloire du missionnaire de Chine devaient être dépassées par la gloire du prisonnier et du martyr...

Les exemples de prêtres et de religieux, lumineux héros des camps nazis, ne manquent pas !

Le Père Raskin fut le vigoureux galvaniseur d'énergie de tous les malheureux qu'il rencontra à Saint-Gilles, Bochum, Wupperthal, Esterwegen, Dormund...

Messe interdite ?

Dans la cellule du Père, messe quand même. Chaque dimanche. Le compagnon de cellule de l'ancien de 1914, frappe deux coups sourds sur la porte.

Toute la prison sait ! Dans chaque cellule alertée, la messe invisible fait battre les coeurs.

Boum, boum ! Deux ocups sourds dans la porte: C'est le Sanctus..., l'Elévation...

Chaque soir — ces soirs lourds où les bagnards sentaient leur cocur se noyer d'amertume — dans le grand silence de la prison, trois coups sourds encore:

Le Père Raskin donne une bénédiction invisible à tous ceux qui souffrent...

Pas de plus fin que lui, avec sa connaissance parfaite de l'allemand, pour extorquer les nouvelles à ses gardiens et pour les faire passer dans toutes les cellules.

Cela dura des mois ! En juillet 1943, l'ancien soldat passe au camp d'Esterwegen où il endosse pour la première fois le sinistre "rayé" des bagnes d'extermination. Le régime est affreux mais la charpente de l'ancien missionnaire est à toute épreuve. Il a perdu... 24 kg. mais son moral est splendide, maintenu par un incroyable effort pour les autres !

Simulacre d'interrogatoire avant la fin du scénario infâme. Le Père Raskin a la parole. Il se dresse, calme et digne, ne songe pas une seconde à sa peau, défend tous ses co-accusés, membres de son groupe, et termine: "**Devant Dieu et ma conscience, j'ai fait mon devoir !**" Les nazis coupent court: Raskin Joseph, condamné à la hache. Les faits le condamnent sept fois à la peine capitale.

Les condamnés passent dans la baraque no 1, sorte d'antichambre de la mort.

L'ancien soldat en fait un lieu de haute communion patriotique et religieuse.

—De lui sortait, irrésistible pour nous, une grâce mystérieuse de force, quelque chose d'indivisible, en quelque sorte palpable, dira un des condamnés.

Chapelet, séances musicales, allocution spirituelle si écoutée quand on sait que tout va se détacher de vous, cantique marial, blagues à fou rire: il arrivait que les gardiens, étonnés, devaient calmer l'exubérance de la barraque 1...

Dortmund où ils arrivent liés deux à deux.

Un vicaire allemand de Dortmund s'occupe de la prison. C'est à lui que nous devons les sublimes détails de la mort du Héros et du Saint.

..."Le dernier entretien que j'eus avec le Père Raskin, et sa marche à la guillotine, ont laissé chez moi une impression indélébile. Quand, le 18 octobre 1943, à 5h.30 du matin, j'entrai dans sa cellule, je le trouvai à genoux et en prière. Et de nouveau, je pus jeter un regard dans sa belle âme. Oh! qu'il était mûr pour le ciel, ce prêtre ! Je suis sûr que par sa mort il a attiré sur les causes auxquelles il s'était dévoué encore plus de bénédictions que par son activité. Il me promit de me protéger du haut du ciel. Vers 6h.30, deux soldats entrèrent. Le Père obéit avec calme à tous les ordres: il ôte sa chemise, se laisse lier les mains, déclare qu'il pardonne à tous... Torse nu, pieds nus, pantalon rayé, il s'en va vers la hache horrible. A côté de lui, l'Aumônier, derrière, les deux gardes. Le Père entonne à ce moment le Magnificat. Sa voix ferme et forte résonne dans les couloirs, dans les cachots, dans les coeurs. Les sentinelles décontenancées ne le font pas taire. L'étrange cortège descend le long escalier de fer. Ce n'est pas un vaincu qui va au billot, mais un vainqueur qui va à la victoire finale !

Un geste ! L'aumônier ne peut pas entrer. Il dit seulement: "Ce soir, vous serez au paradis !"

Et les dernières paroles du héros furent: "Je l'espère bien, mon Père ! Merci !"

L'aumônier allemand a le temps de voir la stupéfaction et la fureur mal contenue du procureur président à l'exécution devant ce Belge fier et sans peur... La porte de la mort se ferma. Il regarda sa montre : 6h.43.

Le corps du prêtre, séparé en deux, fut brûlé au crématoire de la ville.

C'était le 18 octobre 1943... Détail frappant: ce même jour et à la même heure, son frère juge de paix à Aerschot, accusé lui aussi d'espionnage, fut libéré.

Ce n'est que deux ans plus tard, que l'on sut tout cela. Son urne funéraire fut ramenée dans le caveau de sa famille.

Une statue n'ajoute rien à sa gloire mais on lui en édifia une à Aerschot où tous les siens habitent.

Au Belge, au Héros, au Prêtre !

(D'après Dimanche.)

(Ecclesia)

—Oser, c'est encore le meilleur moyen de réussir.

R. Plus, s.j.

Projets de nouvelles communications ferroviaires et routières

Ottawa. — Les autorités américaines ont conféré avec des représentants canadiens en rapport avec l'aménagement de nouvelles communications ferroviaires et routières entre les Etats-Unis et le centre de l'Alaska. Un communiqué émis par l'ambassade américaine dit que les membres de la commission américaine sur les chemins de fer et les routes internationales de l'Alaska ont conféré avec le ministre des Affaires extérieures, M. Sidney Smith, et d'autres fonctionnaires canadiens. Le but des entretiens était d'informer les Canadiens du travail de la commission et de ses plans futurs dans l'étude de nouveaux moyens de transport. Les recommandations de la commission seront envoyées au Congrès américain lorsque l'étude sera terminée. La commission a recommencé son travail à l'automne de 1956.

A table

(par Ida Bailey Allen)

Souper de dimanche

Soupe aux légumes
Pâté à la dinde ou au poulet, au four
Patates pilées et blé d'Inde
Salade de légumes
Gâteau aux pommes, à la danoise
Café — Thé — Lait

N.B. Mesures rases. De 4 à 6 services.

Pâté à la dinde ou au poulet, au four

Prendre un grand plat pouvant aller au four. L'enduire de riche graisse. Couper toute la viande de dinde (ou de poulet) en dés.

A 3 tasses de viande cuite de dinde (ou de poulet), incorporer 1 boîte (10½ onces) de soupe aux champignons, 1 boîte (10½ onces) de soupe au poulet, et le contenu d'une boîte de soupe d'eau bouillante.

Faire sauter, dans 3 c. à soupe de graisse, ½ tasse d'oignons hachés fins et ½ tasse de piment vert haché.

Disposer dans le plat, alternativement, des rangs du premier mélange et des rangs d'oignons et piments hachés; couvrir de patates pilées et crémeuses. Badigeonner de beurre fondu.

Faire dorer, pendant 35 minutes, à four modéré (375 d. F.).

Gâteau aux pommes, à la danoise

Mélanger 2 boîtes (No 2) de sauce aux pommes, 1 c. à thé d'épices à tarte aux pommes, 2 tasses de mie de pain grillée, 3 jaunes d'oeufs battus, ¼ de c. à thé de sel, ⅓ de tasse de sucre et ¼ de tasse de beurre ou de "spread" fondu.

Vider le mélange dans une casserole basse, de 2 pintes, et enduire de beurre.

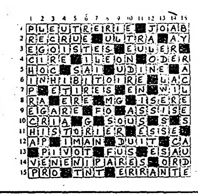
Mettre à four modéré (de 325 à 350 d. F.) pendant 45 minutes. Retirer du four.

Battre 2 c. à soupe de gélatine, avec une fourchette. Etendre sur le gâteau.

Avec le blanc des 3 oeufs, faire une meringue (battre ferme) en ajoutant ¼ de tasse de sucre et ½ c. à thé de vanille. Etendre sur le gâteau.

Remettre le tout au four pendant 15 minutes, ou jusqu'à obtention d'un beau brun doré. Servir chaud ou froid.

Solution du problème de la page 3



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	L	E	U	T	R	E	R	I	E	■	J	O	A	B
2	R	E	C	R	U	E	■	U	L	T	R	A	■	A	Y
3	E	G	O	I	S	T	E	S	■	E	U	L	E	R	■
4	C	I	R	E	■	I	L	E	O	N	■	O	D	E	R
5	H	O	C	■	S	A	I	■	U	D	I	N	E	■	A
6	I	N	H	I	B	I	T	O	I	R	E	■	L	A	C
7	P	■	E	T	I	R	E	S	■	E	N	■	W	I	L
8	R	A	■	E	R	E	■	M	G	■	I	S	E	R	E
9	E	G	A	R	E	■	F	O	■	A	S	S	I	S	E
10	C	R	I	A	■	G	■	S	O	U	S	■	S	■	S
11	H	I	S	T	O	R	I	E	R	■	E	S	S	E	■
12	A	P	■	I	M	A	N	■	D	U	I	T	■	C	A
13	■	P	I	V	O	T	■	F	U	S	■	E	S	A	U
14	V	E	N	E	N	I	P	A	R	E	S	■	O	R	D
15	P	R	O	■	T	N	T	■	E	R	R	A	N	T	E

—Le bonheur de l'homme n'est pas dans la liberté, mais dans l'acceptation d'un devoir.

Antoine de Saint-Exupéry

Avis aux créanciers

SUCCESSION DE
FEU CLEOPHAS PREFONTAINE
de Legal Alberta,
fermier retiré.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de CLEOPHAS PREFONTAINE décédé le 23ème jour du mois de déc. 1957, sont tenues de faire à Maître LIONEL R. TELLIER, C.R., l'avocat de l'exécutrice, le ou avant le 5ème jour du mois d'avril 1958, l'état complet et duement vérifié de leurs réclamations et de toute sécurité détenue par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

EN DATE ce 7ème jour du mois de février 1958.

LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Tegler Building,
EDMONTON, ALBERTA

Avis aux créanciers

SUCCESSION DE
FEU CLAUDE BISSON
de Bonnyville, Alberta,
médecin et chirurgien.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de CLAUDE BISSON décédé le 7ème jour du mois d'août 1957, sont tenues de faire à Maître LIONEL R. TELLIER, C.R., l'avocat de l'exécutrice, le ou avant le 5ème jour du mois d'avril 1958, l'état complet et duement vérifié de leurs réclamations et de toute sécurité détenue par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

EN DATE ce 7ème jour du mois de février 1958.

LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Tegler Building,
EDMONTON, ALBERTA

Avis aux créanciers

SUCCESSION DE
FEU MADAME VEUVE
MARIA CHAMPAGNE
de Morinville, Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Madame Veuve Maria CHAMPAGNE, décédée le 27ème jour du mois de juillet 1957, sont tenues de faire à Maître LIONEL R. TELLIER, C.R., l'avocat des exécuteurs, le ou avant le 6ème jour du mois d'avril 1958, l'état complet et duement vérifié de leurs réclamations et de toute sécurité détenue par elles et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

EN DATE ce 7ème jour du mois de février 1958.

LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Tegler Building,
EDMONTON, ALBERTA



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 12 MARS 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR DEMOLITION DE BATIMENTS, EMPLACEMENT D'EDIFICE FEDERAL, CALGARY (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 février 1958.

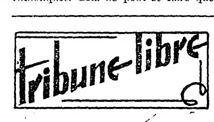
Réunion du cercle Lacombe de l'AEBA à Morinville

Le cercle Lacombe réunissait ses membres à Morinville le 25 janvier dernier. Notre digne conférencier, Mgr Loranger, nous parla de nos devoirs d'éducation en s'inspirant de l'encyclique sur l'Education de Pie XI. Il nous disait entre autre chose que notre mission d'éducateur est de procurer Dieu à l'enfant, par lui, à la famille et à la société pour le plus grand bien de cette dernière. Les Pères de l'Eglise considère cette oeuvre de former l'esprit et les habitudes de l'enfant comme la plus importante.

On attend d'un professeur qu'il soit humain, respectant le droit naturel de tous, ce qui exige l'immolation de l'égoïsme et le contrôle sur soi-même. Il faut tenir compte de la famille, langue, habitudes familiales qui sont des facteurs dans la conduite de l'enfant à l'école et dans ses réactions. Un éducateur bilingue, imitateur du Christ dans la justice et la charité, doit tenir compte du groupe ethnique dans lequel il travaille. Il doit s'appliquer à combler les lacunes soit dans l'éducation générale, soit française, soit catholique. Pie XI mentionne que c'est la seule raison principale de l'éducation d'inspirer un amour et une grande estime des vérités catholiques. Cela ne peut se faire que dans les fréquentations d'écoles catholiques; de là le devoir grave des parents de voir à ce que leurs enfants fréquentent une école catholique si faire se peut; mais aussi, devoir du professeur d'imprégner son enseignement de principes chrétiens. Toutes les branches du programme doivent être guidées par la religion. De nos jours, avec l'ambiance du matérialisme qui ignore Dieu, l'école catholique devient le seul sanctuaire qui met de la religion toute la journée dans la vie de l'enfant.

La co-éducation est aussi due à l'influence de ce même matérialisme qui exalte la nature et n'admet pas que l'homme a été affaibli par le péché originel. Elle nuit à la fine politesse française que nous devons développer dans nos jeunes bilingues. Son Excellence le Délégué Apostolique disait il y a quelques années: "Canadiens français, vous avez un devoir de conserver et de répandre la culture française au Canada. Le professeur qui rechignerait pour enseigner le français irait contre les droits de la famille et contre les droits légaux. Nous devons donc profiter des moyens mis à notre disposition pour faire aimer le français de nos petits Canadiens et considérer comme un devoir sacré en même temps que bien doux d'avoir à l'enseigner puisque en le faisant, nous obéissons à l'Eglise et accomplissons la volonté de Dieu qui a voulu que nous soyons Canadiens français et qui veut que nous le restions.

Olive Roberge
secrétaire



Marcel Lambert, M.P. et les chèques bilingues

Monsieur le Rédacteur,

Je ne vous cache pas que le 10 juin dernier, j'ai fait un énorme sacrifice en votant pour M. Marcel Lambert. En effet, j'ai toujours été libéral et ce jour-là j'ai sacrifié mes convictions politiques pour mes convictions religieuses et nationales. Quelle ne fut pas ma surprise et ma déception en apprenant que M. Lambert avait voté en Chamvre contre l'émission de chèques bilingues par le gouvernement fédéral. Avant que je lui accorde de nouveau mon vote, (et je ne suis pas le seul) Monsieur Lambert a besoin de nous donner des explications de sa conduite. Inutile de sacrifier nos convictions politiques pour en arriver à cela.

G. Votépour

N.D.L.R. — Nous savons qu'une fausse interprétation d'une nouvelle émise par Radio-Canada a fait croire que M. Lambert avait voté contre le bill Poulin en Chambre. Nous avons sous les yeux le "Hansard" du 31 janvier et à la page 4322, l'on donne le résultat du vote: il y eut 167 voix en faveur et 9 voix contre le bill Poulin. Or le nom de M. Lambert figure parmi ceux qui ont voté en faveur. A la page suivante du "Hansard", l'on peut lire le discours prononcé par M. Lambert, dans lequel il exprime toute sa satisfaction devant le résultat du vote. Nous avons cru, en toute justice, devoir faire cette mise au point.

* * *

Martin ou Maartynn?

Monsieur le Rédacteur,

On est une "bunche" de canadiens... qui s'obstinent à discuter sur un sujet que la tribune libre de votre papier pourrait peut-être éclairer. Il s'agit de savoir si Monsieur Paul Martin, qui a été rejeté à la convention des Libéraux dernièrement, a une origine Canadienne-Française, ou s'il est un des MARTIN qui n'ont rien de commun avec nous, si ce n'est qu'ayant assez d'instruction et de volonté pour apprendre notre langue, il la parle presque mieux que nous autres. Nous l'avons vu et entendu sur CFRN TV, il est bilingue... ça on le sait. Mais le point est que nous voudrions en savoir davantage . . .

Avec nos remerciements. Bien à vous.

Baptiste.

N.B. — En autant que nos renseignements sont bons, l'honorable Paul Martin est né de père anglais et de mère canadienne-française. Il a reçu une éducation française à l'Université d'Ottawa et il a développé une mentalité canadienne-française, au point d'être considéré comme Canadien français "pure laine".

Libéraux et conservateurs . . .

(suite de la page 1)

a été élu le dix juin dernier mais ne placeront probablement pas de candidat officiel là où les deux indépendants du Québec aux Communes ont signifié leur support au Premier Ministre John Diefenbaker.

Les libéraux, d'autre part, se préparent à lancer des "gros" candidats dans la mêlée contre les conservateurs élus il y a moins de dix mois, en particulier contre le Solliciteur-Général l'Honorable Léon Balcer, le Ministre des Mines Paul Comtois et le Ministre des Postes, M. William Hamilton.

La campagne qui s'annonce amènera également de nouvelles tactiques électorales étant donné que la saison d'hiver empêchera un grand nombre d'assemblée publiques d'être tenue. Dans les cercles politiques on s'attend à une campagne redoublée à la radio et à la télévision.

Toronto. — Le premier ministre, M. Diefenbaker annonça qu'une conférence économique des nations membres du Commonwealth serait tenue à Ottawa ou à Montréal en septembre prochain. Il déclara également qu'il a l'intention d'obtenir un raffermissement des liens économiques au sein du Commonwealth et d'ôter "quelques oeufs canadiens du panier américain".

—L'homme respire, aspire et expire.
Victor Hugo

* * *

—L'homme ne vit pas seulement de pain, mais d'aspiration.
Ernest Hello

Rapport des activités de l'Armée Bleue, section de l'Ouest Canadien

Par Y. Turcotte, propagandiste

Il me fait plaisir de venir vous entretenir sur notre travail au sein de l'Armée Bleue, section canadienne-française de l'Ouest canadien.

Nous avons fortement encouragé les paroisses à organiser les journées du premier samedi du mois, ainsi que la récitation du chapelet, à la radio tous les soirs à 6h.45, organisée par les Chevaliers de Colomb, sections françaises. L'Armée Bleue est responsable du chapelet à la radio le 13 de chaque mois ainsi que de la neuvaine de chapelets du 5 au 13 mai sur les ondes.

Puisque l'Armée Bleue est une croisade de laïques, nous remercions les Pères Oblats du Collège St-Jean, ainsi que les élèves, pour leur précieuse collaboration à cette oeuvre mariale. Ils nous sont utiles de toutes sortes de manières : prédicateurs, sacristains, chants liturgiques, conseils, correspondance, décoration, etc.

Nous remercions aussi l'hebdomadaire "La Survivance" et le "Message de l'Immaculée", qui nous ont rendu des services incalculables en fait de publicité, et le poste CHFA Edmonton, qui nous accorde gratuitement une demi-heure sur les ondes, le premier samedi du mois à 5h. p.m. Il faut se rappeler qu'à Edmonton, il y a cinq postes anglais; il n'y a qu'un programme catholique de 15 min. sur un poste le dimanche.

Le programme Catholic Truth Broadcast, qui passait sur les ondes à 2h. le dimanche, depuis plusieurs années, a dû discontinuer, ayant eu pour objection que le poste ne pouvait leur accorder du temps le dimanche après-midi, et les organisateurs ne désiraient pas changer d'heure. La section anglaise de l'Armée Bleue a fait des démarches pour obtenir le chapelet à la radio et des directeurs catholiques leur ont appris que cela était pratiquement impossible — quand il y a à Edmonton environ vingt églises de langue anglaise. Donc nous les personnes de langue française sommes grandement favorisées pour notre publicité et nous sommes heureux de le reconnaître.

Cette année, notre section française fut responsable de l'organisation du grand ralliement marial du dimanche 13 mai. Nous avons été très heureux d'avoir Son Exc. Mgr P. Lussier, évêque de St-Paul, qui a présidé les cérémonies mariales, et il nous a parlé de son voyage à Fatima. Son Excellence a eu le bonheur d'assister à la bénédiction et à l'ouverture de la maison de l'Armée Bleue, à Fatima, le 13 octobre 1956.

A date, nous avons obtenu près de trente mille engagements dans l'Armée Bleue, de toutes les parties du Canada.

Pour le programme de l'Armée Bleue à la télévision, notre section s'est réunie un soir après les cérémonies du 13 avril 1956 et environ trente personnes offrirent immédiatement $750.00 et lors de la fin de semaine, le total de l'objectif de $1,000.00 fut atteint et envoyé immédiatement aux organisateurs de ce programme à Cleveland, aux Etats-Unis.

Le numéro de décembre 1954 du "Message de l'Immaculée" publié à Edmonton, fut imprimé comme numéro spécial de l'Armée Bleue et nous en avons distribué environ mille copies. Reconnaissance toute spéciale au R.P. C. Tourigny, o.m.i., pour son grand dévouement à cette occasion.

De nombreux élèves au Collège St-Jean font un beau travail dans l'Armée Bleue. Les Pères du Collège nous ont avoué que l'Armée Bleue a donné un ton religieux plus intense aux collégiens et le fait de voir prier les laïques et les malades — leurs parents et leurs amis encourage les jeunes vers un idéal plus élevé.

Autour du monde

(suite de page une)

de 4,000,000 de Syriens, doit procéder à des élections dans les 30 jours. On s'attend à ce que le président de l'Egypte, Nasser, soit nommé président, et le président de la Syrie, Kuwatly, vice-président.

* * *

Aux Nations-Unies, le président de la commission scientifique chargée d'étudier les effets des radiations atomiques sur l'homme, a déclaré au cours d'une conférence de presse que l'interdiction des essais d'armes nucléaires étant une question politique ne relevant pas de la compétence de la commission, dont le rôle est purement et simplement de fournir des informations scientifiques. Le professeur Bacq a ajouté qu'à son avis le monde est, à l'heure actuelle, peu menacé par la radio-activité.

* * *

A Pékin, une nouvelle purge a été annoncée. Trois ministres et 35 députés ont été chassés du parti, accusés de déviationisme de droite, pour avoir osé exprimer des vues contraires à celles du parti communiste. Ils avaient adopté cette attitude à la suite du célèbre discours prononcé par Mao Tsé Toung qui, au printemps dernier, s'était déclaré en faveur de la multiplicité de points de vue.

* * *

A Paris, l'assemblée nationale a adopté par 296 contre 244 la législation destinée à accorder un statut spécial à l'Algérie. Aussitôt le vote connu, M. Robert Lacoste, ministre de l'Algérie, a annoncé que des assemblées élues devront être installées en Algérie aussitôt que possible. Le pays sera divisé en 5 régions, qui disposeront chacune d'une assemblée autonome.

—Ne vends pas ton âme pour un baiser.
Gustave Thibon

* * *

—Le tout est d'avoir soif.
George Duhamel

S.E. le Délégué Apostolique . . .

(suite de page une)

édifier le Corps du Christ qu'est l'Eglise. Je vous encourage donc dans vos bonnes dispositions d'amour chrétien qui franchit toute barrière sociale, ethnique ou culturelle, afin d'atteindre à cette unité spirituelle et morale que seule la charité chrétienne peut assurer. Certes, pour réaliser cette unité, il n'est pas nécessaire d'abdiquer vos qualités personnelles et vos attaches culturelles; au contraire, il faut les maintenir et les développer pour le bien et l'avantage de tout le groupe. Le Canada a besoin des ressources des deux grandes cultures du pays; et c'est en étant un Canadien intégral, possédant les deux langues, étranger à rien des deux cultures, que vous pourrez servir encore mieux votre pays et la Sainte Eglise de Dieu. Vous serez ainsi des citoyens de double valeur, pouvant communiquer les avantages surnaturels qui sont vôtres, de par votre héritage spirituel à vos frères canadiens qui seront gagnés par votre amour sincère. Cet amour sincère, fait de confiance en Dieu et en son prochain, saura, dans un élan de foi, s'élever au-dessus de tout ce qui divise. Ne doutez pas de vous, ni de la beauté de votre mission: animés des sentiments d'une charité divine, soyez fiers d'être, cent pour cent, des catholiques fervents, étoffés d'une solide culture française, n'ignorant rien de l'autre culture, sûrs de vous-mêmes parce que profondément chrétiens et parce que doublement Canadiens.

Que votre exemple brille par la solidité de votre vie catholique; que tous puissent reconnaître dans vos attitudes et vos démarches, dans votre vie professionnelle comme dans votre vie privée, les descendants de ces nobles pionniers "dont la valeur, de foi trempée, protègera vos foyers et vos droits". C'est pour cela que je vous accorde, de grand coeur, ma plus paternelle bénédiction.

CLUNY

La semaine dernière Mme W. Haggarty se rendait à Hanna pour assister aux funérailles de l'épouse de son frère Mme Frank Powell. Mme Powell souffrait du cancer et succomba après de longs mois de souffrances. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux deux fils et une fille. Nos sympathies à la famille.

Le 2 février au soufassement de l'église les Chevaliers de Colomb avaient une soirée récréative pour les élèves de catéchisme. Nos jeunes ont eu beaucoup de plaisir à jouer au Bingo et gagnèrent de jolis prix. Les premiers prix de catéchisme furent décernés à: Lilianne Laprise, Lucille Cretin, Rose-Marie Ries, Linda Simonin, Robert Gingras et Claire Beaudreau. La soirée se termina par un goûter.

Vendredi soir le 7, M. Roland Beaudin se faisait voler son char qu'il avait laissé se réchauffer avant de partir. Quatre jeunes de Calgary ont été capturés par la police après avoir abandonné le char et pris le champ à pied. Le char a été retrouvé sur la réserve indienne à deux milles au sud de la voie ferrée. Deux jeunes, Albert Nobert et Bob Telford ont rencontré le char qui était conduit sans lumière et ont soupçonné qui se passait quelque chose de louche et sont allés voir M. Beaudin qui sortit pour constater la disparition. Les jeunes ont avertis la police et nos voleurs ont été appréhendés.

Samedi à deux heures du matin le feu se déclarait au garage de M. Bert Croston, à l'arrivée des pompiers, le feu était déjà trop avancé et la bâtisse fut detruite de fond en comble. Le méchanic perdait pour $800. d'outils non assurés.

Notre belle température de printemps est maintenant du passé et le froid se fait sentir, nous avons beaucoup de brume et un peu de neige.

Paris. — Le ministre de la Défense de France, M. Jacques Chaban-Delmas a affirmé que la France permettrait l'établissement des bases de projectiles téléguidés sur son territoire pourvu qu'elle ait le dernier mot et puisse décider quand lancer ces armes et qu'elle reçoive de l'aide technique et financière pour fabriquer ces projectiles.

Cap Canaverale. — Bien que le deuxième satellite artificiel de l'Aviation américaine n'est resté que 4 minutes dans les airs, les experts disent avoir obtenu des informations précieuses de l'Atlas, qui après avoir atteint une distance de 30 milles au dessus de l'Atlantique éclata en plein vol.

* * *

Washington. —Des officiels du ministère de la Défense des Etats-Unis, pensent qu'une fusée pourrait être envoyée sur la Lune avant la fin de cette année. L'une des fusées actuellement à l'essai serait capable d'atteindre cette planète. Des journalistes reçurent, en même temps que ces informations, des indications sur ce que la fusée pourrait.. transporter. ..Des ..appareils transmetteurs pourraient être installés dans la tête du téléguidé et donneraient des renseignements sur la Lune.

BONNYVILLE

Un terrible accident est survenu à quelques milles au Nord d'Ardmore, alors qu'un lourd véhicule dévalla en bas de la chaussée et écrasa à mort son conducteur, George Thomas Tomkinson, âgé de 31 ans et père de cinq jeunes enfants.

M. Prosper Théroux a été élu président de la Chambre de Commerce, dernièrement. félicitations.

Les objets volés chez Brosseau et Fils, dernièrement, ont été retrouvés et les coupables en partie retracés.

Une convention libérale aura lieu à St-Paul le 19 février pour choisir un candidat au fédéral pour la prochaine élection.

Une sensationnelle partie de gouret fut jouée à Bonnyville, mercredi dernier, entre l'équipe de St-Paul, les Hornets et les Pontiacs de Bonnyville. L'arène était presque remplie de spectateurs et le programme fut irradié avec grand succès. Pour la première fois cette année les Hornets furent défaits, et presque déclassés. Nos Pontiacs se sont surpassés de vaillance et de prouesses. Les officiers qui présidaient au reportage de la radio furent très élogieux de la qualité de hockey déployé et de la belle arène trouvée ici, si loin dans le nord. Le jeu fut très rapide et très contesté, mais la victoire fut gagnée franchement. Bravo, les gars.

En revanche, nos joueurs, avec une équippe moins complète et moins forte ont été défaits à Lashburn, samedi. Voyons ce que mercredi prochain donnera ici à Bonnyville, contre les mêmes. Le programme sera irradié de Lloydminster.

Les Rockets d'Edmonton donnèrent aussi une exhibition de gouret il y a une semaine passée. Ils battirent nos joueurs, dont l'équipe n'était pas au complet.

Rome. — Un cylindre mystérieux rempli d'explosifs est l'objet d'un examen attentif de la part d'experts italiens. Cet objet tomba dans la banlieu de Naples, creusant un cratère de quatre pieds de profondeur. Les experts pensent que ce cylindre pourrait être la dernière section d'une fusée; ils essaient de savoir d'où ce projectile est venu.

Résultats de notre "Journée de l'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Artmore-Gourin		41.00
~~Beaumont~~	300.00	306.00
Bonnyville	500.00	500.00
Breynat	50.00	51.00
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	172.00
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	218.50
St-Joachim	900.00	1210.50
Ste-Anne	50.00	50.00
St-François	50.00	48.00
Falher	600.00	186.65
Fort Kent	200.00	117.00
Girouxville	400.00	100.00
Guy	80.00	85.00
Jean-Côté	150.00	
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	40.00
Lafond	100.00	71.00
Lamoureux	100.00	50.00
Legal	450.00	272.25
Mallaig	150.00	49.00
Marie-Reine	50.00	40.00
McLennan	175.00	210.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Peace River et St-Isidore	50.00	48.50
Picardville	150.00	121.00
Plamondon	200.00	188.00
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	71.00
Ste-Lina	100.00	95.00
St-Paul	700.00	
St-Vincent	125.00	
Spirit River	50.00	55.00
Tangente	150.00	50.00
Thérien	125.00	87.50
Végreville	100.00	100.00
Vimy	200.00	120.00
Divers		
Total		$4,793.90

—Chacun veut avoir un ami et personne ne s'occupe d'en être un.
Alphonse Karr

—Aie ton petit cercle d'intimes, mais que ce cercle ne soit pas une prison!
R. Claude, s.j.